LA LIBERTÉ

Volume 81 n° 7 Saint-Boniface, du 13 au 19 mai 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + taxes

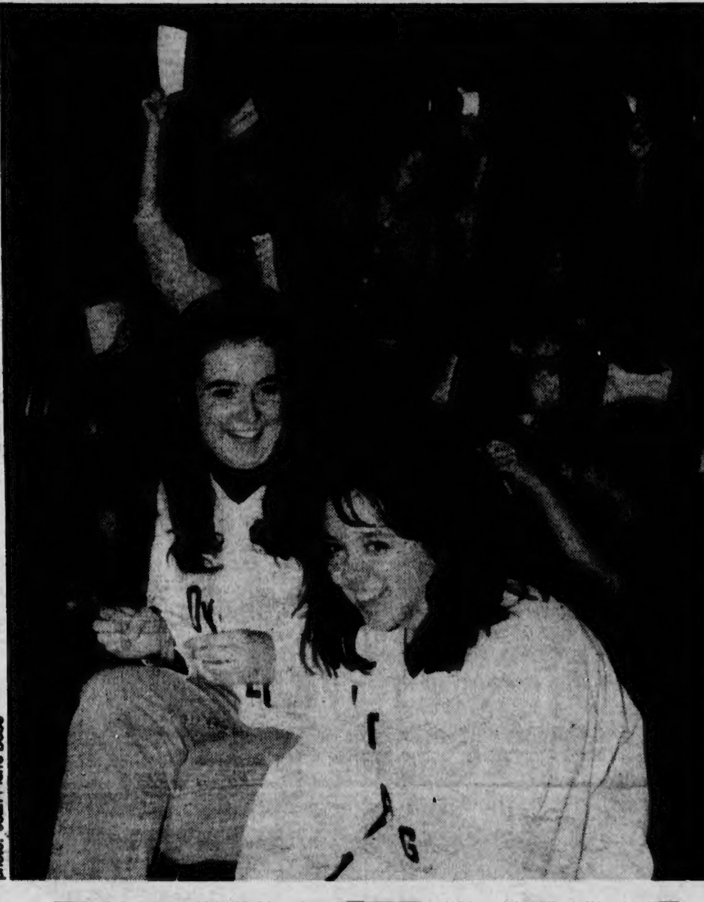


photo: Jean-Pierre Dubé

Les meilleures!

Il s'est joué de l'impro au Festival théâtre jeunesse, mais la vraie partie s'est déroulée sur la grande scène. Page 11.

Saint-Léon: Raynald Labossière laissera son poste le 1er septembre

La Coop cherche un gérant

«C'est un signe assez clair que c'est le temps de partir», lance Raynald Labossière, 69 ans, au sujet de l'intervention chirurgicale qu'il a récemment subie pour un cancer.

Précisant que «l'opération a très bien réussi», le directeur général annonce qu'après 46 ans de service, il ne sera plus à la barre de la Coop de Saint-Léon le 1er septembre 1994.

Une offre d'emploi à la direction générale de l'entreprise, qui compte huit succursales dans la région de la Montagne, est publiée cette semaine dans La Liberté.

«Je suis encore au travail, une ou deux heures par jour, signale Raynald Labossière. L'échéance du 1er septembre va me donner la chance d'organiser les affaires pour que tout soit en ordre.»

En ordre, la Coop de Saint-Léon semble l'être beaucoup: la dernière année financière, qui s'est terminée le 31 janvier 1994, montre un surplus de 1,2 million $ (une hausse de 288 000 $ sur 1993) et 15 millions $ de ventes (un million $ de plus que l'an dernier).

«La Coop est très solide financièrement, c'est une des plus fortes de l'Ouest canadien. On opère dans huit centres, et on est très diversifié, avec des activités dans la consommation, le pétrole, le bois, la quincaillerie, les produits agricoles et la construction.

«J'arrive à 70 ans, c'est le temps de trouver quelqu'un pour me remplacer. J'espère que des francophones vont faire demande pour le poste!

«Le futur gérant n'aura pas besoin d'acheter une maison: il y a sept ou huit ans, on en a bâti une de 100 000 $ juste pour ça.»

J.-P. D.

Attention aux mauvaises herbes!

Après des décennies de contrôle chimique, les mauvaises herbes développent des résistances naturelles contre les herbicides. Luc Bourgeois étudie les solutions. **Page 7.**

Citation de la semaine

«On devra peut-être dire: ce poste doit être désigné bilingue, quitte à déclencher l'arbitrage.»

Lorraine Bisson, agente aux langues officielles à l'Hôpital de Saint-Boniface, à propos de la difficulté de mettre en place la politique linguistique de l'établissement. **Page 3.**



La production de la fresque historique de Marcien Ferland, Le Voyageur, exige les efforts conjugués d'une centaine de personnes. Page 9. photo: Hubert Pantel

SOMMAIRE

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée





Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Danielle PARENT
Secrétaire-réceptionniste: Barbara MILLER
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

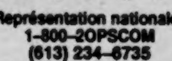
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

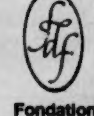
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Association de la presse francophone
Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

Le président de MAST veut devenir député de La Vérendrye

Marinus Van Osch libéral!

Marinus Van Osch libéral? Il était pourtant le gérant de campagne du conservateur Ben Sveinson en 1990. En 1994, il souhaite obtenir l'investiture du Parti libéral dans La Vérendrye, un comté baromètre.

Le commissaire d'école de la Rivière-Seine a été élu en mars dernier à la présidence de la Manitoba Association of School Trustees. À la suite de cette élection, La Liberté (15 au 21 avril 1994) lui avait demandé s'il avait des ambitions politiques.

«On ne peut pas prévoir le futur, mais à ce moment-ci, il n'y a rien de prévu», avait répondu Marinus Van Osch, après avoir éclaté de rire.

«Je riais parce que j'étais en train de prendre ma décision, déclare le résident de Lorette. Il y avait des personnes qui me poussaient dans le dos à ce moment-là.»

Il précise que les dernières élections provinciales aux côtés de Ben Sveinson lui ont permis d'apprendre à administrer une campagne. «Je trouve que les libéraux se rapprochent plus de mes valeurs que les conservateurs.»

La date de l'assemblée d'investiture libérale n'a pas encore été déterminée dans La Vérendrye. Pour l'instant, le seul autre candidat serait Lee Guetre, un homme d'affaires de Richer.

«Avec le départ de Steinbach du comté, La Vérendrye pourrait changer de parti, souligne Marinus Van Osch. Ça ressemble plus à l'ancien comté de Springfield.»

Jean-Pierre DUBÉ



Les enfants, les petits enfants et les arrière petits-enfants de
Joseph et Yvonne
TÉTRAULT
vous invitent à la célébration du 60e anniversaire de mariage à la Cathédrale de Saint-Boniface, le samedi 21 mai 1994 à 13 h.

La messe sera suivie d'une réception à la salle paroissiale jusqu'à 18 h.

❤❤❤

Votre présence est en soi un cadeau.

Avis aux annonceurs de La Liberté

Nouvelles heures de tombée pour la publicité

*Veuillez prendre note qu'à partir du **1er juin 1994**, les jours et heures de tombées pour les annonceurs seront désormais les suivants:*

	Réservation	Réception du matériel
Publicité encadrée à monter (2):	le lundi, à midi (1)	le lundi, à midi (1)
Publicité encadrée prête-à-photographier:	le mardi, à midi (1)	le mardi, à 17 h (1)
Petites annonces (3):		le lundi, à midi

Ainsi faisant, nous pourrons offrir un meilleur service à la clientèle du journal.

Nous remercions nos annonceurs et nous nous excusons pour les inconvénients que cette nouvelle politique pourrait avoir sur eux.

(1) Pour publication le vendredi de la même semaine.
(2) Nous nous réservons le droit de facturer aux retardataires une surcharge de 10% (minimum: 10$).
(3) Les petites annonces sont payables à l'avance. Aucun remboursement en cas d'annulation. Paiement par carte de crédit: 10$ minimum

Francophonie du monde

Qui défend les minorités?

Ottawa - Le Bloc québécois n'est pas très impressionné par le travail des députés libéraux francophones de l'extérieur du Québec. «Nous sommes extrêmement déçus des députés francophones et acadiens qui siègent au gouvernement libéral», lance le député Louis Plamondon, précisant qu'aucun d'entre eux n'a protesté en Chambre contre les coupures de 5 % aux organismes. Ces derniers affirment qu'ils travaillent en coulisse et directement auprès des ministres. (APF)

Le 47e congrès de l'ACELF

Québec - Le 47e congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française se tiendra à Saint-Jean de Terre-Neuve, du 4 au 6 août prochain, sous le thème: «Une nouvelle génération d'apprenants, une nouvelle génération d'intervenants».

La conférence d'ouverture prononcée par le constitutionnaliste Michel Bastarache portera sur les récents changements d'ordre législatif qui ont affecté l'éducation au Canada. Parmi les autres orateurs, on trouve la juge Andrée Ruffo (les conséquences du vécu familial sur le milieu scolaire) et le pédagogue Louis-Gabriel Bordeleau (l'enseignante et l'enseignant). Une quinzaine d'ateliers seront donnés sur les médias et les nouvelles technologies, la formation multiprogramme et la formation à distance.

L'heure est grave

Montréal - Le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada enregistre un déficit à chaque année depuis 1991 et ne peut pas en encaisser un autre. L'organisme, qui rejoint quelque 15 000 étudiants au Québec et quelques milliers dans les autres provinces, a reçu très peu de commentaires de ses membres à la suite de la publication du document Stratégies de relance.

La question financière reviendra donc d'urgence à l'ordre du jour de la 7e réunion annuelle prévue pour le 4 août prochain à Saint-Jean, dans le cadre du congrès de l'ACELF.

Baisse de soutien en Ontario

Toronto - L'Office des Affaires francophones de l'Ontario verra son budget coupé d'au moins 178 600 $ en 1994. Chargé de coordonner et de contrôler la prestation de services en français par le gouvernement, l'Office a subi des coupures de 19 % l'an dernier, passant à 3,4 millions $. L'organisme a aussi le mandat de faire enquête sur les plaintes du public. (APF)

ACTUEL

Les services en français à l'Hôpital Saint-Boniface

Pas de postes bilingues chez les infirmières

Annoncée officiellement le jeudi 12 mai, la nouvelle politique de services en français de l'Hôpital général saint-Boniface, définie à la suite du rapport Gauthier, a été acceptée par le gouvernement (1).

Mais qu'apportera-t-elle à l'Hôpital, un an après la fermeture du département de pédiatrie et le début de la mise en oeuvre de la réforme en matière de soins de santé?

Vice-présidente à la mission, soeur Jacqueline St-Yves rappelle que malgré la volonté de l'hôpital «d'élaborer davantage les services externes en pédiatrie», le dossier n'a pas avancé depuis un an à cause des compressions budgétaires.

En même temps, les services externes en pédiatrie ont vu leur clientèle augmenter de 15 %. Mais aucun des trois postes de ce service (une commis, une infirmière, une directrice) n'est désigné bilingue dans la politique de services en français.

Dans cette politique, l'Hôpital confirme sa responsabilité particulière à l'égard des francophones et s'engage à offrir et à promouvoir des services de qualité dans les deux langues officielles. Comment?

«Par exemple, en identifiant les départements où nous pourrions offrir de meilleurs services; en désignant bilingues les aires servant à la réception et aux inscriptions; dans la prestation des soins d'urgence, au moins en ce qui concerne l'accueil; et en ayant du personnel bilingue à la réception téléphonique», répond l'agente aux langues officielles, Lorraine Bisson.

photo: Sylviane Lanthier

Sr Jacqueline St-Yves: les personnes âgées et les enfants en priorité

La vingtaine de postes désignés bilingues par la politique l'ont été parce qu'«ils étaient les plus faciles, n'étant pas des postes syndiqués».

Il s'agit surtout de postes administratifs, et soeur St-Yves reconnaît que «les infirmières et les aides-infirmières sont un groupe clé parce qu'elles sont le groupe le plus nombreux et qu'elles sont proches des patients.»

Mais une série de quatre rencontres avec les groupes syndicaux ne semblent pas avoir permis à l'Hôpital d'avancer dans ce dossier. «Les syndicats ont aussi beaucoup de chemin à faire dans ce domaine», explique Lorraine Bisson.

La présidente du syndicat des infirmières, Ann Wolfman, confirme que, «sans être contre les droits des patients à être servis dans leur langue, nous sommes contre la désignation de postes bilingues, surtout dans le contexte économique actuel. Une infirmière qualifiée ne doit pas se voir écartée d'un poste parce qu'elle n'est pas bilingue.»

À cause de la «situation complexe», l'Hôpital a donc privilégié une formule plus souple: au lieu de désigner des postes bilingues chez les infirmières, on demandera à chacun des départements d'identifier les besoins en fonction de sa clientèle, et de remettre un plan d'action. Les personnes âgées et les enfants seront considérés en priorité.

Et si l'Hôpital doit respecter les ententes collectives en vigueur, Lorraine Bisson estime que dans certains cas, «on devra prendre l'initiative de dire: ce poste doit être désigné, quitte à déclencher le processus d'arbitrage.»

Pour soeur St-Yves, l'époque est idéale pour penser aux services en français, «parce qu'on est en train de réaménager l'ensemble de l'hôpital.

«C'est vrai que de l'extérieur, les choses n'ont pas l'air d'avancer vite. C'est ce que je pensais quand j'étais supérieure provinciale, et maintenant que je suis ici, je constate encore qu'elles avancent lentement! Mais l'Hôpital tient à garder certains services, comme l'obstétrique, les urgences, les soins aux personnes âgées, où nous pourrions desservir des francophones plus vulnérables.»

Soeur St-Yves reconnaît aussi le manque de médecins bilingues dans Saint-Boniface. «Il faudrait faire pression sur l'Université du Manitoba pour que les médecins qui vont ailleurs pour étudier en français puissent revenir. L'Hôpital pourrait en bénéficier, et faire pression.»

Bref, rappelle Lorraine Bisson, on n'en est pas encore à l'étape de l'offre active de services en français. «Les choses ont avancé, nous essayons de créer chez le personnel une plus grande fierté de parler français et une meilleure compréhension de la raison d'être du français, mais nous en sommes au point où nous avons besoin de l'appui des gens.

«Il faut que les patients s'identifient auprès du personnel comme étant francophones, que les infirmières francophones sensibilisent leur syndicat au fait français, que les médecins fassent la même chose.»

Sylviane LANTHIER

(1) Les 20 établissements désignés comme devant offrir des services en français devaient tous rédiger une telle politique, et 16 établissements ont vu la leur acceptée par le gouvernement jusqu'à maintenant.

ÉDITORIAL

Brûler la maison

Une soirée d'adieu aux écoles franco-manitobaines de Saint-Boniface, qui se joindront à la Division scolaire franco-manitobaine dans quelques mois, aura lieu le 26 mai. Le conseil scolaire veut ainsi reconnaître la contribution des trois écoles à l'éducation dans la Division.

C'est sans doute une bonne nouvelle, qui contraste vivement avec l'attitude du même conseil scolaire quant au partage de la réserve. Le surplus de trois millions $ accumulé au fil des ans sera complètement vidé à la fin de la prochaine année financière. Et pas un sou pour les trois écoles cédées!

Il est vrai que cette division, comme les autres, n'a aucune obligation légale de partager sa réserve avec la DSFM. Il est vrai aussi que le ministre de l'Éducation a lui-même invité les divisions en janvier à puiser dans leurs bas de laine pour contrecarrer les effets d'une réduction de l'aide provinciale.

Ainsi, certaines divisions qui cèdent de reculons leurs écoles françaises vident leur réserve avec plaisir: il y aura des bons services en 1994-1995 et pas de hausses de taxes scolaires!

L'année 1995-1996 aura une toute autre histoire budgetaire. Mais qu'importe!

Et puis, il y a l'inconnu de la révision des frontières scolaires. La Rouge sait qu'elle disparaîtra, tandis que la Seine et Saint-Boniface peuvent avoir des grands doutes quant à leur avenir.

L'attitude de ces divisions peut se résumer ainsi: si on ne peut pas sauver l'empire, brûlons le château!

On peut imaginer des commissaires arborant fièrement sur le devant de leur voiture la fameuse plaque: "I'm spending my children's inheritence!"

Malheureusement, la DSFM ne semble pas avoir de recours contre les divisions cédantes. Il reste la voie politique.

Puisque les revenus permettant aux divisions de se doter d'une réserve proviennent en grande partie des fonds consolidés de la province, il serait normal que le ministre de l'Éducation intervienne, question de fair play.

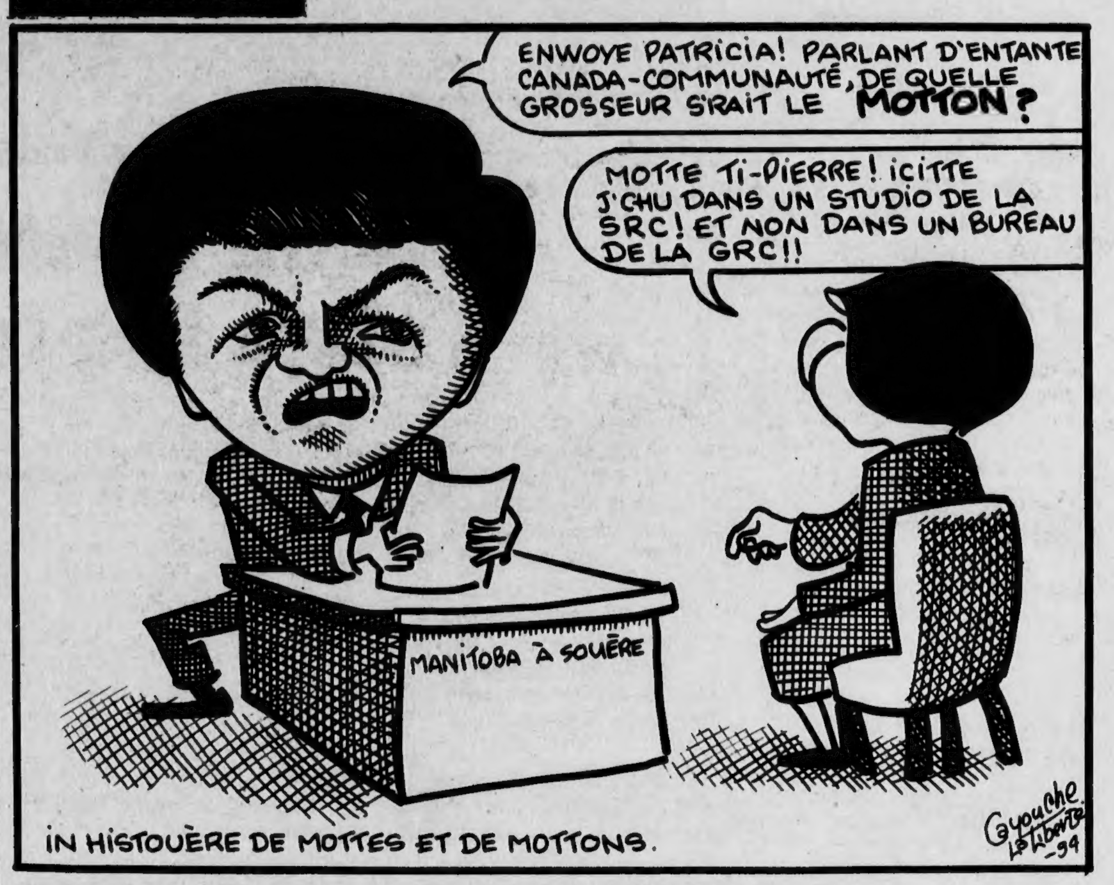
Car la justice, elle paraît douteuse dans ce dossier. En effet, après avoir brûlé le château, les divisions cédantes recevront une compensation financière pour les élèves inscrits à la DSFM.

Cette compensation, qui viendra sans doute d'Ottawa, pourrait s'élever jusqu'à 225 $ l'élève. On pourra donc commencer à construire un autre château!

Quant à la fameuse réparation due à la minorité, on n'en entend pas parler. Et gageons qu'il va falloir faire la guerre pour la mettre à l'ordre du jour.

Jean-Pierre DUBÉ

CAYOUCHE



Evélyne Reese remporte la nomination libérale

«Je vais gagner dans Niakwa»

«Je suis quasiment certaine que je vais remporter la circonscription de Niakwa pour le Parti libéral», a lancé la conseillère municipale de Winnipeg, Evélyne Reese, au lendemain de l'assemblée d'investiture du 9 mai.

La représentante de Saint-Boniface au Conseil de ville a facilement défait les autres candidats, Jeannine Moquin-Perry et Hugh Coburn. Elle se prépare à affronter le député Jack Reimer dans une élection qu'elle n'anticipe pas avant le printemps prochain.

«Je n'ai rien contre l'individu, c'est le parti qui est un problème: il a perdu contact avec les gens. À Winnipeg, il y a 19 000 personnes sur l'assistance sociale. Et combien sur le chômage? La province ne veut pas dépenser d'argent pour créer des emplois!

«Les conservateurs vont essayer de tenir le plus longtemps possible, à cause de la popularité des libéraux en ce moment. Je ne vais pas démissionner de la Ville avant d'être élue; je vais remplir mon mandat aussi longtemps que je pourrai, pour qu'on n'ait pas besoin de tenir une partielle à Saint-Boniface.

«Quand on est venu m'approcher pour devenir candidate avant Noël, j'ai ri et j'ai répondu: mon assiette est pleine! Mais aujourd'hui je pense que lorsque Gary Filmon va déclencher des élections, j'aurai accompli ce que je voulais faire.»

Après 14 ans à l'Hôtel de ville, Evélyne Reese est plutôt satisfaite: «Je crois que j'ai fait du bon travail, que je fais encore du bon travail.»

J.-P. D.

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Une lettre est envoyée aux paroissiens de Lourdes

La Montagne veut un bâtiment

À la suite d'un article paru dans la Liberté du 29 avril, selon lequel des négociations entre les divisions scolaires de la Montagne et Franco-manitobaine concernant les deux écoles de Lourdes avaient achoppé, la Montagne a fait parvenir aux parents de Lourdes une lettre circulaire «clarifiant un faux commentaire».

On y lit que «la Division scolaire La Montagne n'a jamais consenti de transférer les deux bâtiments de Notre-Dame-de-Lourdes à la Division scolaire franco-manitobaine». Plus loin, il est aussi écrit que «le conseil travaille toujours pour obtenir un bâtiment à Notre-Dame-de-Lourdes pour offrir un programme 50-50 français/anglais en septembre 1994.»

Rejoint au téléphone, le directeur général de la Montagne, Henri Bouvier, dit toujours attendre «une réponse du ministre suite à nos démarches pour trouver une solution au problème» et confirme avoir «demandé un bâtiment».

Quand on lui demande si la Montagne reconnaît le transfert des deux écoles actuelles à la DSFM, il répond: «On essaie de répondre aux parents qui veulent avoir leur école chez eux.»

Sylviane LANTHIER

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Le partage des surplus budgétaires

Selon le bon plaisir des divisions scolaires

Alors que les divisions scolaires de La Rouge et de Saint-Boniface ont catégoriquement refusé de partager leurs surplus budgétaires avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), d'autres se montrent plus ouvertes. À condition de suivre les règles qu'elles ont elles-mêmes fixées.

Bien qu'il n'existe aucune obligation légale, la Division scolaire Rivière-Seine a déjà accepté il y a quelques mois de partager son surplus. Mais à plusieurs conditions. Premièrement, le partage ne portera que sur un quart du surplus, soit environ 400 000 $. Les quelque 1,5 million $ restants, qualifiés de «fonds appropriés», serviront à construire de nouveaux bureaux divisionnaires (850 000 $), à équiper les écoles d'ordinateurs (400 000 $), et à combler le déficit prévu l'année prochaine (250 000 $).

Ce n'est pas tout: la somme revenant à la DSFM sera calculée au prorata des étudiants «résidants», ce qui exclue entre 70 et 100 étudiants qui fréquentent les écoles de la Seine mais habitent à l'extérieur de ses frontières.

Les quelque 1 200 étudiants franco-manitobains qui quitteront la Seine en septembre prochain emporteront donc avec eux environ 80 000 $, soit 5 % du surplus total de la Division. Pourtant, ils représentent plus de 20 % des effectifs.

Dernière précision: les commissaires tiennent absolument à ce que l'argent soit remis directement aux cinq écoles franco-manitobaines qui doivent partir, et non pas à l'administration générale de la DSFM.

«On ne veut pas que l'argent soit dispersé un peu partout dans la province, explique le directeur général, Jean Suzko. D'ailleurs, ce sont les comités de parents de nos écoles qui ont fait la demande. Si c'était venu de la DSFM, on aurait probablement eu une réaction différente.»

Dans ces conditions, on comprend que les responsables de la DSFM ne sachent pas trop sur quel pied danser. Faut-il envoyer des demandes formelles aux divisions scolaires cédantes? Faut-il laisser agir les comités de parents? Faut-il faire les deux? À l'heure où cet article a été écrit, la DSFM s'apprêtait à adopter une stratégie définitive lors d'une réunion exceptionnelle le 11 mai.

En attendant, certaines divisions scolaires n'ont toujours pas reçu de demande officielle. C'est le cas de la Montagne, ainsi que de Saint-Vital, dont le directeur général, Wendell Sparkes, se montre pourtant ouvert au principe d'un partage basé sur le nombre d'étudiants partants (environ 5 % des effectifs).

Mais il faut faire vite, car le surplus d'un million $ accumulé cette année à Saint-Vital sera réduit à néant l'année prochaine. «Je suppose qu'il faudrait qu'on reçoive la demande d'ici la fin juin», murmure Wendell Sparkes.

De leur côté, les commissaires de Norwood ont choisi d'aborder la question lors d'une prochaine réunion publique. Questions principales: doit-on partager le surplus, et si oui, lequel? Celui de 1993-94 (438 000 $) ou celui prévu en 1994-95 (65 000 $)? Réponses, en principe, le 24 mai.

On sait que d'autres divisions ont décidé de dépenser la totalité de leur réserve dès cette année. C'est le cas de Saint-Boniface (3 millions $) et de la Rouge (708 000 $).

Laurent GIMENEZ

La disparition de Christiane Le Goff

Une artiste méconnue

Christiane Le Goff est décédée le 4 mai dernier à l'âge de 79 ans. Pour la plupart des gens, elle était avant tout la soeur attentive et fidèle de Pauline Boutal, décédée en avril 1992. Mais ceux qui l'ont connue plus intimement savent que le Manitoba français vient de perdre un de ses plus grands talents.

Née en 1915 à Saint-Boniface, Christiane Le Goff a étudié à l'École des beaux-arts de Winnipeg et a exercé le métier de dessinatrice de mode pendant quarante ans. Très tôt, elle s'associe à l'aventure du Cercle Molière, d'abord dirigé par Arthur Boutal, puis, après sa mort en 1941, par son épouse Pauline.

Christiane sera comédienne, metteure en scène, et surtout dessinatrice de costumes et de décors. Cette activité théâtrale lui vaudra de recevoir le «Canadian Drama Award» en 1963.


Archives La Liberté

Christiane Le Goff (1915 - 1994).

Son talent artistique était immense, comme le révèlent les dessins à l'aquarelle conservés par la Société historique de Saint-Boniface. Un talent occulté par sa modestie extrême, et sans doute aussi par la notoriété écrasante de sa soeur.

L'auteur Lucien Chaput cite une anec-dote qui illustre bien la méconnais-sance de l'oeuvre de Christiane Le Goff. «Quelqu'un du Musée des beaux-arts était venu emprunter des dessins de Pauline Boutal pour une exposition. À chaque fois que la personne mettait un dessin de côté, Lionel Dorge (directeur à l'époque) disait: «Non, ça c'est un Christiane Le Goff!»

Femme de coeur, Christiane Le Goff a consacré une grande partie de sa vie à s'occuper de ses soeurs malades. Ces dernières années, son grand rêve était de mieux faire connaître l'oeuvre de Pauline Boutal auprès du public.

«Je voudrais faire un catalogue, rencontrer les propriétaires pour photographier les tableaux, déclarait-elle à La Liberté en avril 1992. Mais c'est un travail immense.»

Laurent GIMENEZ

Les témoignages de quelques amis

«Dans l'ombre de Mme Boutal»

Roland Mahé

«Tout le monde l'admirait»

«Elle a siégé au comité artistique du Cercle Molière jusqu'à il y a cinq ans environ. Je me souviens de son sens de l'humour, de son rire facile, de sa gentillesse incroyable. Elle était aussi très exigeante par rapport au Cercle Molière, notamment en ce qui concerne la qualité du français.

«Elle m'appelait après les productions pour me dire ce qu'elle en pensait. C'était toujours apprécié parce que c'était toujours constructif. Tous ceux qui ont travaillé avec elle l'admiraient.

«Elle s'effaçait constamment, on sentait une sorte de gêne. C'était aussi une grande artiste, mais je crois qu'elle n'a pas voulu entrer en compétition avec sa soeur (Pauline Boutal).»

Francis Fontaine

Une personnalité forte

«J'ai travaillé avec elle au comité artistique du Cercle Molière. Je garde le souvenir d'une dame très charmante et très érudite en théâtre et en littérature. Elle avait une personnalité forte et savait défendre ses opinions. On n'était pas toujours d'accord, mais je respectais beaucoup son opinion. On peut dire qu'elle était une des âmes du Cercle Molière.»



«Non, ça c'est un Christiane Le Goff!» Société historique de Saint-Boniface

Yvonne Larivière

«Je vais laisser faire Pauline»

«Je la vois avec un grand sourire, ses yeux noirs toujours vifs; timide, discrète et un coeur surabondant d'amour. Elle s'est occupée des autres, notamment de sa mère et de ses deux soeurs, jusqu'à l'épuisement.

«À mon avis, elle avait autant de talent que Madame Boutal, mais elle n'en parlait jamais. Je lui avais dit plusieurs fois: tu as du talent, tu es une artiste, il faut que tu le fasses paraître. Et elle répondait: «Oh, je vais laisser faire Pauline.»

Propos recueillis par Laurent GIMENEZ

Sessions d'information

Les rituels du thé

Quel est le breuvage le plus populaire au monde? Le thé, quelle question! Le thé, ses nombreux rituels, ses arômes divers. Le journaliste de Radio-Canada, Gabriel Durocher, qui prépare un livre sur les meilleurs thés du monde, animera deux sessions d'information sur l'art du thé.

La première portera sur la méthode chinoise classique: en participant à la manière Ghung Fu de faire le thé, les participants découvriront un art de vivre tout en savourant un grand thé Oolong.

On pourra aussi goûter aux thés les plus fins lors de la seconde séance, portant sur les techniques d'appréciation du thé.

Les sessions sont prévues en anglais pour le 15 et le 29 mai, et auront lieu à l'église unitaire (790, rue Banning). Si la demande est suffisante, des sessions auront aussi lieu en français. Il en coûte 8 $ pour s'inscrire, en téléphonant

Ici et ailleurs

11 000 pensions en retard!

Winnipeg - La Cour d'appel fédérale a décrété que les pensions alimentaires ne sont pas imposables au Canada, mais cela ne règle en rien les difficultés qu'éprouvent les familles qui ne reçoivent pas, à chaque mois, le montant fixé par les tribunaux. À lui seul, le Manitoba connaît présentement quelque 11 000 cas d'arrérages, dont 8 474 à Winnipeg; le total des arrérages s'élève à plus de 27 millions $. En 1991 au Canada, les parents séparés ayant la garde d'enfants ont payé 330 millions $ en impôts sur des pensions alimentaires.

Prêts à la hausse

Ottawa - Les prêts consentis au Canada en vertu de la Loi sur les prêts aux petites entreprises ont augmenté sensiblement dans les trois premiers mois de 1994 par rapport à 1993, passant à 561 millions $ et dépassant le total de tous les prêts de 1993. Au Manitoba, 288 prêts ont été accordés dans les trois premiers mois de l'année, totalisant 13,9 millions $.

Sages-femmes à Medicare

Winnipeg - Le métier de sage-femme sera reconnu par l'assurance-maladie du Manitoba pour donner aux femmes qui accouchent de nouvelles options et pour permettre des économies au trésor public. Le ministre Jim McCrae a mis sur pied un Comité de mise en oeuvre pour établir un programme de formation et des normes professionnelles. Il reste à décider, entre autres, si les sages-femmes doivent d'abord devenir infirmières.

La construction se maintient

Winnipeg - En avril, les mises en chantier de maisons individuelles dans les agglomérations urbaines ont progressé de 43 % au Manitoba, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Maison à vendre

À Saint-Pierre (Manitoba). Maison à deux niveaux construite sur commande, qui contient deux foyers, un système de climatisation central, sous-sol fini, deux salles de bain et beaucoup plus. Contactez Bill Sawatsky à RE/MAX au 1-326-4322 ou au 1-326-5685.

ÉCONOMIE

Malgré les herbicides, ou à cause d'eux

L'invasion des mauvaises herbes

C'est presque un scénario à la Stephen King. Après des décennies de contrôle chimique, les mauvaises herbes développent des résistances naturelles contre les herbicides et envahissent nos beaux champs de blé et de canola. Heureusement, comme dans tous les bons films américains, on peut entrevoir une fin heureuse.

Luc Bourgeois est l'un des héros de cette épopée agricole. Originaire de France, il a décidé de s'établir dans les Prairies en 1990 pour étudier de près les deux principales ennemies des graminées: la folle avoine et la sétaire verte (green foxtail).

Première constatation: ces deux mauvaises herbes résistent de mieux en mieux aux herbicides. «On estime qu'environ une plante sur un million subit une mutation qui lui permet de résister, explique l'étudiant en malherbologie (science des mauvaises herbes) à l'Université du Manitoba. Si un agriculteur utilise constamment le même herbicide, au bout de dix ans, le champ est rempli de ces plantes.

«C'est tout simplement une conséquence de la sélection naturelle. La même chose est en train de se produire avec la tuberculose: la maladie réapparaît parce que la bactérie a développé une résistance à la pénicilline.»

La mutation des mauvaises herbes est d'autant plus rapide que de nombreux agriculteurs ont tendance à utiliser exclusivement les herbicides du groupe 1, qui ont tous le même mode d'action. Il existe pourtant huit groupes différents d'herbicides.

«Les agriculteurs aiment bien les herbicides du groupe 1 parce qu'ils sont très efficaces, faciles à utiliser, et qu'on peut les mélanger avec d'autres herbicides», explique Luc Bourgeois.

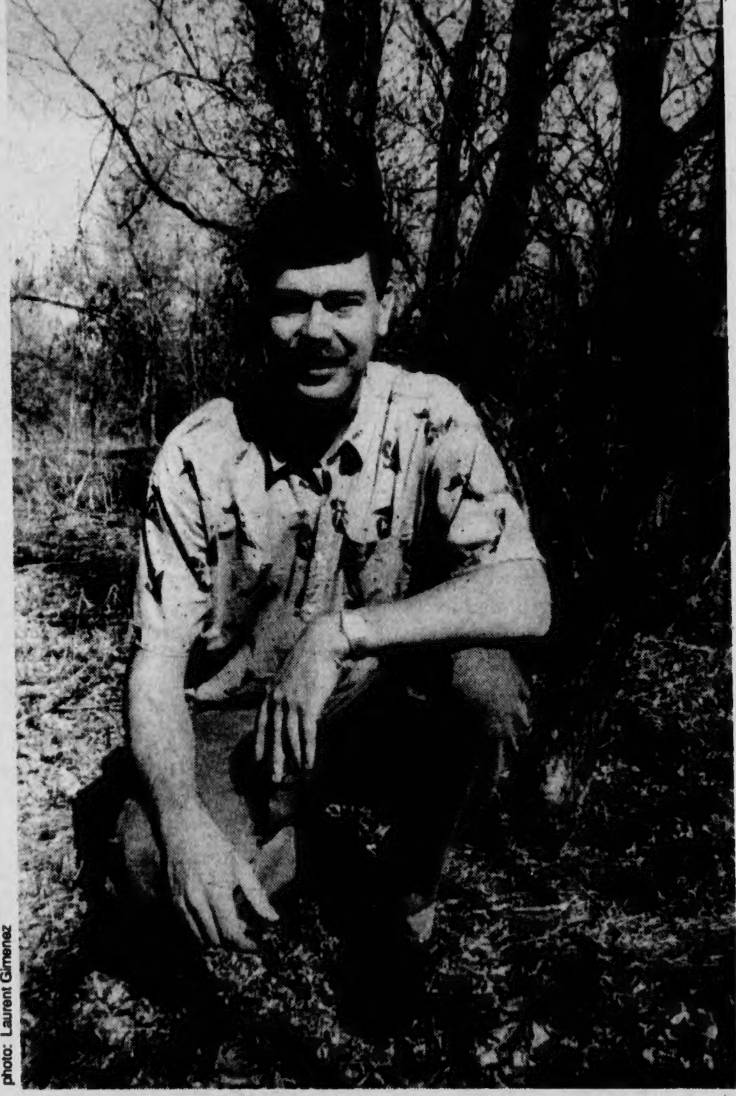


photo: Laurent Gimenez

Luc Bourgeois se dit prêt à répondre aux questions des agriculteurs sur la lutte contre les mauvaises herbes. On peut le joindre au 474-6093.

Conscientes de cette popularité, les grandes compagnies chimiques dépensent des millions pour faire la publicité de leurs herbicides du groupe 1. Il en sort d'ailleurs des nouveaux régulièrement.

Pourtant, selon Luc Bourgeois, la rotation des herbicides est une des meilleures façons d'éviter la mutation des mauvaises herbes. «On ne devrait pas utiliser le même herbicide plus d'une fois en trois ans», affirme-t-il.

Autre solution: la rotation des cultures, qui permet de changer d'herbicides. «C'est une des règles de l'agronomie. Les Romains en parlaient déjà. La culture des plantes fourragères est particulièrement recommandée. On les coupe comme un gazon, ce qui élimine la production de semences de mauvaises herbes.»

Luc Bourgeois affime que le Manitoba est en pointe pour ce qui est de l'information auprès des agriculteurs. «Au Dakota du Nord, les agriculteurs ne savent pas quoi faire. Ils sont laissés à eux-mêmes.»

Mais il reste beaucoup à faire, notamment pour convaincre les cultivateurs que la chasse aux mauvaises herbes est indispensable pour éviter la contagion. «On a fait des tests sur des champs mesurant six milles sur six milles. Il y avait en moyenne 59 zones infestées de mauvaises herbes, dont la moitié étaient résistantes aux herbicides du groupe 1!

«Il faudrait que les agriculteurs passent dans leurs champs en juillet et coupent systématiquement les mauvaises herbes, même si ça détruit une petite partie de la récolte. C'est un travail supplémentaire qui prend du temps. C'est presque du jardinage, mais c'est très utile pour le futur.»

Laurent GIMENEZ

Un super-canola génétique

Les herbicides ont fait leur apparition après la Seconde Guerre mondiale et se sont surtout développés ces 20 dernières années. Mais comment faisait-on avant?

«Il n'y avait pas autant de monde à nourrir sur la planète, et surtout, il y avait plus de gens qui travaillaient dans l'agriculture, donc plus de mains pour faire le travail, répond l'agronome Luc Bourgeois.

«Je ne pense pas que l'on puisse revenir en arrière. D'ailleurs, d'une certaine façon, les herbicides protègent les zones naturelles car ils permettent de produire plus sans augmenter les surfaces cultivées.»

Contrairement à la croyance populaire, l'étudiant à l'Université du Manitoba estime que les herbicides ne présentent aucun danger pour la santé. «La législation est extrêmement rigoureuse. Et puis, on utilise des plus petites quantités d'herbicides aujourd'hui. Il y a dix ou 20 ans, on mettait des kilos dans la pompe. Aujourd'hui, quelques grammes suffisent.»

Comme dans de nombreux domaines scientifiques, l'avenir de la lutte anti-mauvaises herbes passe par les manipulations génétiques. «Le système consiste à introduire dans les plantes des gènes de résistance aux herbicides. Ainsi, on pourra utiliser un herbicide qui tue absolument tout, sauf la plante cultivée.»

Les recherches génétiques semblent particulièrement avancées dans le secteur du canola. Luc Bourgeois s'attend à voir pousser un super-canola dans les Prairies d'ici deux ou trois ans.

Assemblée annuelle à La Salle

La Caisse grossit comme le village

La Caisse populaire de La Salle a connu une année mouvementée. Au beau milieu de décembre, elle a déménagé dans un édifice tout neuf, dont la phase deux reste à compléter. Également, 1993 marquait le 40e anniversaire de l'institution financière. Et pour couronner le tout, en avril dernier, la Caisse a reçu le prix Alfred-Rouleau pour l'année 1993.


Archives La Liberté

Les officiers de la Caisse ont reçu le prix Alfred-Rouleau le 16 avril.

«On ne peut pas se plaindre de notre année, signale le directeur depuis 1981, Raymond Cormier. C'était difficile avec les taux d'intérêts si bas, mais on a réussi à faire des profits et à augmenter l'actif. Nos dépôts ont augmenté grâce à un mélange de toutes sortes de choses, mais en particulier, l'ouverture d'un compte NISA pour les agriculteurs en juillet 1993 nous a attiré des fonds.

«On a pu offrir des taux concurrentiels. Je dirais même que pour les systèmes d'épargne les plus en demande, on offrait un gros point au-dessus de la compétition. Même si on est la seule institution financière dans le village, on a une forte concurrence du «Pembina Strip».

«Mais on a un gros atout pour attirer des nouveaux membres: nos frais de service sont au minimum. Et, chose certaine, le village grossit.» Le directeur juge qu'environ 150 comptes ont été ouverts, tandis qu'une centaine d'autres, inactifs, ont été fermés.

En regardant les quatre premiers mois de l'année, Raymond Cormier estime que les projections pour 1994 sont conservatrices. «On prévoit augmenter l'actif de 15 %, et les profits générés devraient être suffisants pour augmenter notre réserve (actuellement à 4,4 %). D'ici 1997, on devrait atteindre 5 % de réserve.»

Pour une huitième année consécutive, la Caisse de La Salle a distribué des ristournes à ses membres (46 000 $). «En 1994, on projette entre 75 et 80 000 $ en surplus.»

La construction du nouveau bâtiment devrait être terminé d'ici le 30 juin 1994. Malgré quelques délais (l'été très humide de 1993, entre autres), le coût total de la construction ne dépassera pas les 355 000 $ prévus.

Lors de l'assemblée annuelle du 26 avril, René Cahill (élu par acclamation) et Gérald Vouriot (réélu) se sont ajoutés au conseil d'administration, composé de Aurèle Robert (président), Gérald Arbez, Cécile VanWalleghem, Teresa Lanoie et Gérard Girardin. Environ 55 membres étaient présents.

Karine BEAUDETTE

La caisse en chiffres

Actif au 31 décembre 1993
1993: 13 642 234 $ (+ 4 %)
1992: 13 156 538 $
Bénéfices nets après impôts
1993: 35 280 $
1992: 51 471 $
Montant de la réserve
1993: 603 697 $ (4,4 % de l'actif)
1992: 545 740 $ (4,1 % de l'actif)
Dépôts
1993: 13 001 228 $ (+ 11 %)
1992: 11 592 939 $
Prêts
1993: 10 599 800 $ (- 0,03 %)
1992: 10 602 928 $



Le Festival des enfants

«Alors est né personnage du Barbu qui vient raconter aux enfants son histoire de la création du monde: comment, avant il n'y avait rien, qui lui était dans ce rien. Comment il tombé dans le tout et que, dépassé par la force de vie des créatures en assayant d'organiser le chaos, il a recontré l'Amour...»

Vous avez deviné de quoi il s'agit? Non, ce n'est pas un de ses jeux où il faut remettre les mots en ordre pour trouver le sens. Il s'agit de la «traduction» du texte annonçant le spectacle «Le grand malheur» avec Agnès Limbos et la Compagnie Gare centrale de Belgique, texte paru dans le programme du Festival des enfants qui aura lieu du 31 mai au 5 juin.

Commentaires à part, le spectacle semble très intéressant. Agnès Limbos est accompagnée de marionnettes pour raconter sa version de la Création. Malheureusement, la description traduite est pourrie et ne nous donne pas le goût d'aller voir le spectacle.

Et malheureusement (ou peut-être heureusement!), c'est le seul bout de texte en français dans tout le programme de 32 pages. Pourtant, ce n'est pas le seul spectacle en français. En fait, je devine que certains spectacles seront en français, en partie ou en entier, parce que ce n'est indiqué nulle part. Y seront: le Nicole Brémault «Group», Paul Langel (mieux connu comme le clown Alexandre), l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge et Jake Chénier & Easy T's.

◆◆◆

Dans un autre ordre d'idées, j'ai assisté récemment à une lecture de pièce dans la série CM2 du Cercle Molière. La salle n'était pas du tout remplie, et c'est dommage. Au programme: «Les grandes chaleurs» de Michel Marc Bouchard. Assis en demi-lune sur une estrade sombre, les lecteurs/comédiens (Marie-Claude McDonald, Rémi Lemoine, Paulette LaRoche, Shane Barnabé et Marc Prescott) échangent leurs répliques.

J'ai entendu des lectures de pièces à quelques reprises et, chaque fois, quelle merveilleuse surprise! J'aime ce format dénudé. On ferme les yeux, on écoute et on imagine; ou encore, on observe les expressions sur les visages des lecteurs/comédiens, plus spontanées, moins répétées.

D'une certaine façon, je préfère cette forme théâtrale à toutes les autres: on est beaucoup plus sensible au texte, sans être distrait par les costumes, les décors et les mouvements. Par contre, je dois ajouter qu'une pièce n'a tout son impact dramatique que si elle est montée avec sons, lumières, musique, décors, etc., que j'aime aussi.

CULTUREL

Le Voyageur de Marcien Ferland, jusqu'au 22 mai

Une fresque à la mesure de notre histoire

Le 17 octobre 1815, à 4 h du matin, Jean-Baptiste Lagimodière quittait la Rivière-Rouge pour un périple qui allait durer un an. Il se rendait, à pied, à Montréal, avertir Lord Selkirk qu'il fallait protéger les colons contre les hommes de la Compagnie du Nord-Ouest (CNO), qui menaçaient la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Entre la Baie d'Hudson et la CNO, une guerre commerciale faisait rage, mais les voyageurs de la CNO allaient perdre leur pari, et voir la Compagnie être amalgamée à La Baie.

Le phénomène du voyageur, qui avait régné pendant 50 ans sur les rivières menant vers l'Ouest, est alors disparu. Qui étaient ces voyageurs, comment vivaient-ils, quelle culture partageaient-ils? C'est ce que l'auteur Marcien Ferland a tenté de raconter dans Le Voyageur, vaste fresque de trois heures, qu'on pourra voir à la salle Pauline-Boutal jusqu'au 22 mai.



Une scène du spectacle Le Voyageur: reconnaissez-vous du monde? photo: Hubert Pantel

La pièce tourne autour de trois personnages principaux: Jean-Baptiste Lagimodière (ou plutôt Lagimonière) et sa femme Marie-Anne Gaboury, premiers colons blancs à s'établir à la Rivière-Rouge, et Joseph Desmarais, chef de la Brigade Rouge.

«Les hommes de la Brigade ont mal vu le départ de Lagimodière pour Montréal, explique Daniel Maheu, qui incarne le grand-père de Louis Riel sur scène. Mais Lagimonière a accepté de faire ce voyage pour le compte de la Baie parce qu'il voulait protéger sa famille et parce qu'il voulait qu'elle connaisse la civilisation.»

Laissée seule, Marie-Anne accouchera de son 4e enfant pendant l'absence de Jean-Baptiste, et devra affronter les Amérindiens.

C'est Brenda Ferland, l'épouse de l'auteur et metteur en scène, qui tient le rôle de Marie-Anne.

«Mais j'ai auditionné comme tout le monde, précise-t-elle. Marcien m'avait invitée à le faire, parce qu'à la maison, il faisait des lectures et me demandait de tenir le rôle de Marie-Anne. J'en étais venue à le jouer vraiment.»

Originaire de la Nouvelle-Écosse, cette anglophone bilingue a dû avoir un tuteur pour travailler «l'accent canayen», comme d'autres comédiens francophones ont eu l'aide d'un tuteur pour acquérir un accent écossais.

C'est que Le Voyageur est une grosse production: trois heures, divisées en 18 tableaux, séparées par deux entractes. Trois ballets, six séquences filmées résumant le voyage de Lagimonière, une trentaine de comédiens personnifiant des voyageurs, des colons, des Écossais, Anglais, Amérindiens, Métis.

Dans les autres rôles, on verra entres autres Jacques Gagnon en Joseph Desmarais, David Dandeneau en Augustin Roy, Georges Couture en Pierre Laverdure, Augustine Abraham en Indienne, Claude Forest en Lord Selkirk, Neil Gaudry en commis et en Cuthbert Grant, Ronald Valois en Pierre Falcon... sans compter les figurants, danseurs et musiciens qui collabo-rent au spectacle. L'auditoire va passer par toute la gamme des émotions!, promettent les comédiens.

Produite par le Festival du Voyageur, la pièce a été commandée en vue de célébrer le 25e anniversaire de l'organisme. Pivot d'un programme d'animation estivale au Fort Gibraltar dès l'été 1995, elle serait alors jouée au moins une dizaine de fois pendant l'été, et serait présentée en anglais comme en français.

Pour le Festival, c'est donc une production qui célèbre le mode de vie des voyageurs. Pour Marcien Ferland, c'est aussi le dernier volet d'une trilogie historique commencée avec Les Batteux en 1982, et poursuivie avec Au temps de la Prairie en 1987. Un spectacle à ne pas manquer!

Sylviane LANTHIER

Paul Daigle crée des décors de ballet

Un décor à la Van Gogh sur une musique de Vivaldi

Ce n'est pas encore très bien vu pour les jeunes garçons de se lancer dans le ballet classique. Et c'est peut-être pour ça que les danseurs commencent en général plus tard que les femmes, estime Paul Daigle.

Originaire des Maritimes, et de parents qui sont tous deux Acadiens, Paul Daigle a dansé pendant deux ans et demi avec le Ballet royal de Winnipeg avant d'opter pour la création de costumes et le design de décors en 1989. Collaborateur assidu du chorégraphe Mark Godden, il a aussi travaillé à Calgary et pour Les Grands Ballets canadiens, à Montréal.

«Depuis deux ans, je suis très chanceux, je n'ai pas manqué de contrats. Je n'ai même pas eu le temps de prendre de vacances. Et j'ai encore des projets l'automne prochain.»

Pour le moment, Paul Daigle supervise la construction des décors qu'il a conçus et l'élaboration des costumes qu'il a dessinés pour la chorégraphie de **Shepherd's Wake**.

Sur la musique des Quatre saisons de Vivaldi, Mark Godden a imaginé un ballet contemporain où les changements des saisons représentent les métamorphoses de l'adolescence. Paul Daigle a conçu un décor qui rappelle les champs de maïs des toiles de Van Gogh. Devant un ciel de nuages, un écran transparent laisse voir des montagnes. Sur le devant de la scène, des arbres en trois dimensions doivent suivre le rythme des saisons.

Si son ami et collègue Mark Godden partira bientôt à Montréal poursuivre sa carrière, Paul Daigle, lui, compte rester à Winnipeg. Il aimerait concevoir les décors d'un ballet classique, et ne dédaignerait pas travailler au théâtre ou à l'opéra. Mais il voudrait aussi consacrer du temps à son oeuvre plus personnelle de peintre.

Shepherd's Wake sera présenté dans le cadre du spectacle *Triple Bill* (1), où on pourra voir deux autres chorégraphies: **Façade**, de Sir Frederick Ashton et **Square Dance**, de George Balanchine.

Sylviane LANTHIER

(1) C'est présenté à la salle du Centenaire les 12, 13, 14, 20 et 21 mai à 20 h, et les 15 et 22 mai à 14 h. Billets de 12,50 à 37 $, disponibles aux comptoirs Ticketmasters, tél.: 780-3333.


photo: Sylviane Lanthier

Paul Daigle travaille à «vieillir» au crayon un costume de fermier.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Suzanne Kennelly*** les 13 et 14 mai; ***Ron Paley*** au Mardi Jazz le 17 mai; ***Bandaline*** les 20 et 21 mai. Les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Points East*** mettant en vedette des compositeurs de l'Europe de l'Est les 26 et 27 mai à 20 h. À la salle du Centenaire. Billets: 949-3999.

✓ Le Winnipeg Bach Festival prépare le ***Bachfest 1994***, la célébration annuelle de la musique de Johann Sebastian Bach. En vedette: le claveciniste Luc Beauséjour, le violoniste David Stewart, l'Ensemble MusikBarock et le Winnipeg Baroque Ensemble. Du 24 au 28 mai. Tous les spectacles débutent à 20 h. Billets: 783-7372.

VIDÉO

✓ Le ***Festival des vidéastes du Manitoba*** prépare sa soirée gala où l'on pourra visionner les huit productions vidéo conçues et réalisées par des élèves des secondaires 2, 3 et 4 (10e, 11e et 12e) et portant toutes sur le thème de l'intolérance. Le jeudi 19 mai à 19 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Entrée gratuite.

THÉÂTRE

✓ Pour marquer son 25e anniversaire, le Festival du Voyageur monte la pièce ***Le Voyageur***, présentée à 19 h 30 jusqu'au 15 mai, puis du 17 au 21 mai à la salle Pauline-Boutal. Billets (15 $): 233-8972.

✓ L'Alliance pour un théâtre populaire présente ***Bag Babies, une comédie de mauvaises moeurs***. Jusqu'au 15 mai au théâtre Gas Station. Billets (13 $ et 11 $): 589-8408.

EXPOSITIONS

✓ L'exposition ***Expressions manitobaines*** est en montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher) jusqu'au 29 mai. L'exposition regroupe 32 oeuvres de 22 artistes manitobains.

✓ Gaëtanne Simonne Sylvester est parmi les artistes membres de ***Printmakers Ten*** qui tiennent une exposition à la galerie Warehouse Artworks (222, av. McDermot) du 16 au 28 mai.

✓ L'exposition ***Winnipeg 1919: A City in Crisis*** fait le point sur la grève générale de l'époque. Dans la salle Alloway du Musée de l'Homme et de la Nature jusqu'au 19 juin.

EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose de célébrer la ***Journée internationale des oiseaux migratoires*** avec des marches matinales. Le samedi 14 mai à 6 h, 7 h 30 et 9 h. La célébration se poursuit le dimanche 15 mai avec ***Birding Bonanza***. Renseignements: 989-8355.

CONFÉRENCE

✓ La ***Société des orchidophiles du Manitoba*** tient sa prochaine réunion le 15 mai à 14 h (à 13 h pour les débutants) à la salle 1147 du Collège universitaire de Saint-Boniface.

CINÉMA

✓ À l'affiche de la Cinémathèque (100, rue Arthur): ***Blue*** de Krzysztof Kieloski (1993), réalisateur de La double vie de Véronique. En vedette: Juliette Binoche. Du 13 au 18 mai à 19 h 30 et à 21 h 30, et le 19 mai à 21 h 30 seulement.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Saint-Joachim et Kelvin High s'illustrent au Festival théâtre jeunesse

Quand tu ris ou tu pleures...

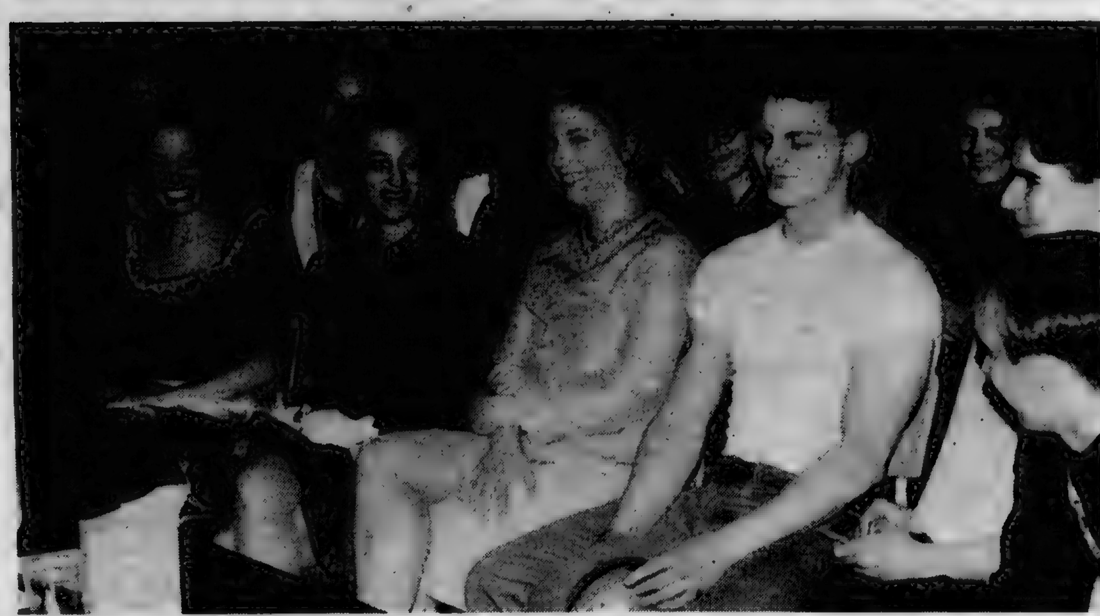
L'école Kelvin High de Winnipeg a remporté le plus grand nombre de prix au 24e Festival théâtre jeunesse (FTJ), pour une présentation sans faille de *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco. En plus de la meilleure production au niveau secondaire, la troupe a mérité l'or pour le meilleur comédien et pour la meilleure comédienne, ainsi que pour le meilleur comédien de soutien.

Le 6 mai, à l'issue de trois jours de présentations, Kelvin High a aussi reçu le prix populaire, décerné par les autres participants au Festival. «C'est la première fois au FTJ que le prix des juges est le même que le prix populaire, lance une des juges, Irène Mahé, il n'y a jamais eu cette unanimité.

«Ça fait longtemps qu'on n'avait pas vu une si bonne pièce avec un texte déjà écrit; quand tu commences avec un bon texte, tu peux passer plus de temps sur le jeu, sur la composition des personnages.

«Les quatre personnages principaux auraient chacun pu remporter les honneurs, ça a été plus difficile de faire un choix. Le niveau du français pour Kelvin était excellent; c'était difficile de dire que c'était des élèves en immersion, un énorme travail de diction a été fait.»

Règle générale, la juge a trouvé que la qualité des productions au FTJ a augmenté. «Quand tu ris ou tu pleures, ça te dit quelque chose!


photo: Jean-Pierre Dubé

La troupe de Kelvin High reçoit des commentaires des juges, Carole Freynet-Gagné, Irène Mahé et Jean-Louis Hébert.

«Au niveau présecondaire, les textes sont d'habitude plus légers. Mais cette année, ils ont exploré des thèmes sérieux, comme les relations entre les membres de la famille, la guerre. C'est traité avec une maturité surprenante, avec beaucoup de réflexion.»

Le principal organisateur de l'événement, Claude Dorge, abonde dans le même sens. «C'est un Festival encore plus fort que les autres. Sur les 26 productions (de 21 écoles), 22 étaient des créations; c'est devenu pas mal la tradition.»

Le prix du meilleur texte est allé (au présecondaire) à l'École Saint-Joachim de La Broquerie (*Danny*), également médaillée d'or pour la meilleure production pour le présecondaire, et (au secondaire) au Collège Mathieu de Gravelbourg (*Un simple fait divers*), une des deux troupes de l'extérieur du Manitoba (l'autre étant d'Edmonton).

«Les jeunes ont pris l'habitude d'écrire leur propre texte, ils inventent pour les comédiens qu'ils ont, poursuit Claude Dorge. Les thèmes sont d'un grand sérieux: une chose que j'ai remarquée à travers plusieurs spectacle, c'est le problème de l'alcoolisme; si ce n'était pas le thème principal, c'était lié au thème central. C'était le cas de *Cher papa*, présenté par le secondaire de Saint-Joachim.

«Ça fait dix ans que je dis: il ne peut pas y avoir de meilleur Festival! Mais c'était le meilleur cette année. C'est toujours un spectacle original, la création est toujours là.»

Le FTJ n'est pas uniquement une occasion de compétitionner pour des prix d'excellence; c'est aussi un Festival de participation. «Dans bien des cas, avance Claude Dorge, juste le fait d'être sur les planches, c'est déjà quelque chose!»

Jean-Pierre DUBÉ

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 mai 1994

Samedi 14 mai

7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les oursons volants
7h55 CBWFT La petite sirène
8h00 T-M La forêt magique
8h20 CBWFT Looping
8h30 T-M Bugs Bunny
8h40 CBWFT Clyde
9h00 T-M Batman
9h05 CBWFT Vazimolo
9h30 T-M Le journal de l'histoire
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h00 T-M C'est un abat
10h10 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h35 CBWFT Pierre et Isa
11h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
T-M Cinémaximum: Le joujou
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT La cour en direct
TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Ma maison
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
13h00 T-M Supercopter
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h00 T-M Si on plantait des arbres
14h30 TV-5 Le magazine olympique
15h00 T-M Perfecto
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
T-M Les héros de l'hiver
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 T-M Harry et les Henderson
TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Rock le lait
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Ciné-extra: Peggy Sue s'est mariée
TV-5 Décryptages
18h00 CBWFT C'est juste une farce!
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Les grands films: Le pianiste
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Frou-frou
19h30 T-M Ciné-extra: Freejack
20h00 TV-5 Stars 90
21h00 CBWFT Le téléjournal
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h30 TV-5 Le Cercle de minuit
21h45 CBWFT Forum des temps modernes
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h45 CBWFT Télé-sélection: Le chat et la souris
TV-5 Kaléidoscope
22h51 T-M Ciné-lune: Psycho III
23h10 TV-5 Journal télévisé suisse
23h40 TV-5 Frou-Frou
0h51 T-M Fermeture
0h40 TV-5 Ovations
1h00 CBWFT Fin des émissions
2h10 TV-5 RFI

FILMS

19h30 T-M ***Freejack***
Am. 1992. Science-fiction. À la suite d'un accident, un coureur automobile est projeté dans l'an 2009 et se voit alors poursuivi par un chasseur de primes.

18h30 CBWFT ***Le pianiste***
Can. 1991. Comédie dramatique. Deux soeurs très attachées l'une à l'autre, s'éprennent de leur voisin, un pianiste d'origine japonaise.

18h30 CBWFT ***Le chat et la souris***
Fr. 1975. Drame policier. Un policier obstiné enquête sur la mort suspecte d'un promoteur doublée d'un vol de tableaux valant une petite fortune. La veuve est le suspect numéro un pour l'inspecteur le Chat.

22h51 T-M ***Psycho III***
Am. 1986. Drame policier. Après avoir été incarcéré pendant vingt ans, un homme rouvre un motel et croit reconnaître en sa première cliente, une de ses victimes d'autrefois.

Dimanche 15 mai

7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Tao Tao
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h00 T-M Vision mondiale
8h15 CBWFT Le livre de la jungle
8h45 CBWFT Doug
8h55 CBWFT Vazimolo
9h00 T-M Batman
9h15 CBWFT Manigances
9h30 T-M Seconde nature
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'église Saint-Ignace de Willow Bunch par Sylvestre Ajagbe, ptre.
T-M On rénove
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
10h35 TV-5 Planète musique
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Cinémaximum: Oliver
11h15 TV-5 Mouvements
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Jamais sans mon livre
12h05 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Horizons
TV-5 L'heure de vérité
14h00 CBWFT En avant la musique!
T-M Si on plantait des arbres
TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Sous la couverture
T-M Justice pour tous
15h30 T-M Bugs Bunny
TV-5 Bon week-end
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Simplement Sylvie
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté
T-M Docteur Doogie
17h40 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Histoires fantastiques
T-M L'illusion de vivre
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h35 TV-5 Champ libre
19h00 T-M Cinéma du dimanche: Suspect dangereux
TV-5 7 sur 7
20h00 TV-5 Jamais sans mon livre
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Scoubidou
21h20 CBWFT Scully rencontre
21h30 T-M L'événement
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Le cercle de minuit
22h25 CBWFT Découverte
22h43 T-M Vision mondiale
23h15 CBWFT Ciné-Club: Les enfants du paradis
TV-5 Journal télévisé belge
23h43 T-M Finances
23h45 TV-5 7 sur 7
0h13 T-M Fermeture
0h45 TV-5 Jamais sans mon livre
1h05 CBWFT Fin des émissions
1h45 TV-5 Bon week-end
2h15 TV-5 RFI

FILMS

11h00 T-M ***Oliver***
Brit. 1968. Comédie musicale. En Angleterre, au XIXe siècle, un orphelin tombe aux mains de voleurs avant de rencontrer un protecteur.

23h15 CBWFT ***Les enfants du paradis***
Fr. 1945. Drame. L'homme blanc. Nathalie empêche le bonheur de Garance et de Debureau. (dern. de 2)

19h00 T-M ***Suspect dangereux***
Am. 1987. Drame judiciaire. Chargée de défendre un vagabond accusé de meurtre, une avocate est aidée par un membre du jury dans son enquête.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h35 CBWFT Chevalier lumière
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 T-M Bla bla bla
9h00 CBWFT Les anges du matin
T-M Top modèles
9h30 T-M Aimer
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Bon appétit
10h01 CBWFT Pacha et les chats
10h15 CBWFT Iris le gentil professeur
TV-5 La méthode Victor
10h30 CBWFT La famille Câlinours
T-M La vie à Montréal
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 T-M Première ligne
TV-5 Oxygène (lundi)
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord-sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Les inventions de la vie (lundi)
CBWFT Regards sur la nature (mardi)
CBWFT Portrait des passions françaises (mercredi)
CBWFT Le monde dans votre assiette (jeudi)
CBWFT Comment ça va? (vendredi)
11h15 TV-5 Champ libre (lundi)
TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Les craquantes
TV-5 C'est tout Coffe
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 7 sur 7 (lundi)
TV-5 Frou-Frou (mardi)
TV-5 Temps présent (mercredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
TV-5 Grand écran (vendredi)
12h30 CBWFT Mon amour, mon amour
T-M Sans plus, ni moins
12h45 TV-5 7 jours en Afrique (jeudi)
13h00 TV-5 Les brûlures de l'histoire (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 7 Taratata (mercredi)
TV-5 Les chevaliers du ciel (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h15 T-M Au nom de la beauté
13h30 CBWFT Les temps modernes
T-M Les feux de l'amour
14h00 TV-5 Archéologie (lundi)
TV-5 Le divan (jeudi)
14h05 TV-5 Tell-quel (mardi)
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?
T-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons
15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche

La programmation de Radio-Canada est sujette à des changements en raison de la diffusion des matchs de hockey.

Renseignez-vous au 788-3236



Lundi 16 mai

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
T-M Drôle de vidéo
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Les héritiers du rêve
TV-5 Les grands jours du siècle
20h00 T-M Les Olden
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h10 TV-5 Tell-quel
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 Les jumeaux millénaires
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Marilyn
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h59 T-M Supercopter
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h15 CBWFT La météo
23h20 CBWFT La ruée vers l'art
23h40 TV-5 Bas les masques
23h59 T-M Fermeture
0h20 CBWFT La politique fédérale
0h25 CBWFT Fin des émissions
0h50 TV-5 Les grands jours du siècle
2h10 TV-5 RFI

Mardi 17 mai

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord-sud
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M Le match de la vie
TV-5 Temps présent
20h00 T-M Festival de la santé
TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h59 T-M Ciné-lune: Main basse sur la T.V.
23h15 CBWFT La météo
TV-5 Journal télévisé FR3
23h20 CBWFT Découverte
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 Les jumeaux millénaires
0h10 CBWFT Second regard
0h40 CBWFT Fin des émissions
1h29 T-M Fermeture
1h20 TV-5 Temps présent
2h10 TV-5 RFI

FILMS

22h59 T-M ***Main basse sur la T.V.***
Am. 1976. Comédie satirique: Apprenant son congédiement, un animateur-vedette se met en colère sur les ondes et s'attire la sympathie du public.

Mercredi 18 mai

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
T-M Cinéma du mercredi: Piles non comprises
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Géopolis
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 TV-5 Les chevaliers du ciel
20h30 T-M Benny Hill
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Espace francophone
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
23h03 T-M Ciné-lune: Le rock du bagne
23h15 CBWFT La météo
TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20 CBWFT Sous la couverture
23h40 TV-5 Revue de presse arabe
23h45 TV-5 Les chevaliers du ciel
0h20 CBWFT En toute liberté
0h40 TV-5 Le divan
0h50 CBWFT Fin des émissions
1h03 T-M Fermeture
1h15 TV-5 Géopolis
2h00 TV-5 7 jours en Afrique
2h10 TV-5 RFI

FILMS

18h30 T-M ***Piles non comprises***
Am. 1987. Drame fantaisiste. Des extra-terrestres aident un couple new-yorkais à lutter contre des industriels qui veulent transformer leur quartier en un imposant ensemble architectural.

23h03 T-M ***Le rock du bagne***
Am. 1957. Drame musical. Après un séjour en prison, un jeune bagarreur devient un chanteur à succès.

Jeudi 19 mai

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Mission Top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Livraison spéciale
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La vie des gens riches et célèbres
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
T-M Chop-suey
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 T-M La trentaine
TV-5 Grand écran
20h00 T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Marilyn
22h45 TV-5 Dossiers justice
22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h59 T-M Ciné-lune: Les coeurs captifs
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h15 CBWFT La météo
23h20 CBWFT Cinéma: Les mariés de l'an deux
23h35 TV-5 Revue de presse africaine
23h40 TV-5 Envoyé spécial
0h59 T-M Fermeture
1h05 TV-5 Grand écran
1h20 CBWFT Fin des émissions
2h05 TV-5 RFI

FILMS

22h59 T-M ***Les coeurs captifs***
G.-B. 1982. Drame. En 1944, une jeune Écossaise se prend d'amitié pour trois prisonniers italiens logeant dans la ferme qu'elle exploite avec son mari.

23h20 CBWFT ***Les mariés de l'an deux***
Fr. 1971. Comédie. Pendant la révolution, Nicolas Philibert, qui a fait fortune en Amérique, revient pour divorcer. Il retrouve son épouse fiancée à un marquis, chef d'un groupe de Chouans.

Vendredi 20 mai

15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 Gourmandises
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Vivre à Northwood
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Oxygène
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Dinosaures
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
T-M Ciné-enquête: Gidéon Oliver, corruption à Coramaya
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Bouillon de culture
20h30 T-M Génération «T»
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 TV-5 Les brûlures de l'histoire
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Les nouvelles du sport
22h30 TV-5 Passages
22h45 CBWFT La météo
22h50 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h02 T-M Ciné-lune: Infidélité fatale
23h20 CBWFT Cinéma: Frantic
23h25 TV-5 Revue de presse canadienne
23h30 TV-5 Bouillon de culture
1h00 TV-5 Thalassa
1h02 T-M Fermeture
1h45 CBWFT Fin des émissions
2h00 TV-5 RFI

FILMS

18h30 T-M ***Ciné-enquête: Gidéon Oliver, corruption à Coramaya***
Am. 1989. Drame policier. Un professeur américain recherche un compatriote archéologue qui a disparu dans un pays troublé de l'Amérique latine.

23h02 T-M ***Infidélité fatale***
Can. 1984. Drame policier. Pour résoudre ses problèmes de couple, un vendeur d'autos fait appel à une thérapeute aux méthodes peu orthodoxes qui est soupçonnée de meurtre par la police.

23h20 CBWFT ***Frantic***
É.-U. 1987. Drame policier. Un médecin américain, en congrès à Paris, se heurte à l'indifférence des autorités dans ses tentatives pour retrouver sa femme disparue mystérieusement.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 13 mai

CULTURE

Le 22 mai 1994
Réunion annuelle de l'Alliance française
Winnipeg
Info: 477–1515

FORMATION

Le 14 mai 1994
Réunion annuelle de l'Association des Scouts du Canada
Winnipeg
Info: 233–4324

Le 14 mai 1994
Réunion annuelle des Guides francophones du Canada
Winnipeg
Info: 233–4324

RELIGION

Le 15 mai 1994
Congrès de la Ligue féminine catholique
Lorette
Info: 256–5149

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Le 19 mai 1994
Réunion annuelle de Pluri-elles
Saint-Boniface
Info: 233–1735

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

SPORT

Les Jeux du Manitoba auront lieu le 6 juin au stade Pan-Am

Le CJP développe l'élite sportive

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) est à la recherche de bénévoles pour aider à encadrer les 450 athlètes de 12 à 18 ans qui participeront à la 2e édition des Jeux du Manitoba, le 6 juin à l'Université du Manitoba, sur la piste Pan-Am. Un site idéal.

«C'est central, souligne la coordonnatrice des Jeux, Gisèle Marion, ça a été plus facile de louer la piste cette année parce que ce sont nos 2e Jeux. Normalement, l'Université loue aux écoles (à 80 $ l'heure).

«C'est incroyable, la réaction des jeunes qui sont venus nous voir pour nous demander: est-ce qu'il va y avoir des Jeux cette année? Ça a été un grand succès en 1993, avec 300 participants.»

Le CJP cherche 50 bénévoles pour jouer les rôles d'arbitre, chrono, mesureur, juge de ligne, etc... Car les Jeux ne sont pas uniquement pour le plaisir.



Les Jeux du Manitoba ont connu leur premier départ en 1993. Archives La Liberté

Pendant que les jeunes de 12 à 15 ans s'adonneront à des compétitions d'athlétisme (courses, sauts, lancers, relais), les 16 à 18 se mesureront au volley-ball.

Chacune des 18 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine enverra une délégation de six gars, six filles pour l'athlétisme dans les catégories 12 - 13 ans et 14 - 15 ans, et deux équipes de volley-ball (une de gars et une de filles) parmi les 16 à 18 ans.

«Il faut que les jeunes se qualifient selon des normes provinciales, précise Gisèle Marion. Nous travaillons avec les entraîneurs dans les écoles. Ce ne sont pas des jeux de participation, mais de compétition. On cherche à développer l'élite sportive.

«Les Jeux vont continuer à prendre de l'envergure dans les prochaines années. C'est en vue des Jeux de l'Ouest qui auront lieu à tous les deux ans, à partir de 1995. On ne sait pas encore dans quelle province ils auront lieu.

«Notre objectif est aussi de donner aux adolescents l'occasion de vivre une expérience culturelle, de créer des liens d'amitié et de cultiver un sens d'appartenance à la communauté.

«On veut vraiment que ces Jeux soient une expérience inoubliable, poursuit la coordonnatrice. On a une équipe formidable qui organise les cérémonies d'ouverture et de clôture, la remise de médailles et le banquet. On aura même une chanson thème originale.»

Le CJP consacrera environ 35 000 $ à l'événement (1), qui par la suite fera l'objet d'une émission spéciale de CBWFT. L'inscription des athlètes est de 15 $, qui comprend toutes les activités, de 9 h 30 à 20 h, l'entrée au banquet et un t-shirt souvenir.

Les Jeux sont conçus comme une suite logique aux Jeux olympiques juniors coopératifs, qui s'adressent aux élèves de la 4e à la 6e année, et qui auront lieu le 3 juin (remis au 10 juin en cas de pluie).

Jean-Pierre DUBÉ

(1) De l'aide financière a été obtenue du Bureau du Québec à Edmonton, de Francofonds, des caisses populaires, de la SRC et du CUSB.

Directeur général

La *Coop de Saint-Léon*, qui a des succursales à Saint-Léon, Pilot Mound, Altamont, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Manitou, Souris et Crystal City, recherche un directeur général qui verrait au bon fonctionnement de cette entreprise diversifiée et profitable. (Le chiffre d'affaires annuel est à plus de 15 millions $.)

L'entreprise comprend cinq centres de rénovation, trois magasins alimentaires, deux centres agricoles et une station-service avec sa pompe intégrée et sa prise pétrolière.

Sous la direction d'un conseil d'administration élu, le directeur général est chargé de tous les aspects de l'exploitation: le marketing, la mise en marché, la gestion financière, les ressources humaines et les relations avec les membres et avec le CA, entre autres.

Le (la) candidat(e) choisi(e) devrait avoir plusieurs années d'expérience de gestion dans le milieu de la vente au détail des produits ci-haut mentionnés avec preuve de bon résultats obtenus. La personne devrait démontrer beaucoup de leadership, posséder des habiletés exceptionnelles de communication et d'entregent ainsi que des habiletés de planification et d'organisation. Le bilinguisme serait un atout.

Le Système des coops emploie environ 15 000 personnes dans l'Ouest canadien comme détaillants, grossistes ou fabricants de produits. Par conséquent, nous sommes certains que la diversité du système coopératif offre la possibilité d'une carrière intéressante. La Coop propose un salaire compétitif et des avantages sociaux complets.

Si vous pensez répondre à nos attentes, prière de faire parvenir votre curriculum vitae ainsi que vos exigences salariales à:



M. Herman Hansen
Directeur régional des ressources humaines
C.P. 1004
Winnipeg (Manitoba) R3C 2W6

Division scolaire franco-manitobaine nº 49

131, boulevard Provencher, bureau 204
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2

École Saint-Lazare
1. enseignant(e) aux niveaux 5e et 6e et anglais au secondaire: emploi 100 %
2. enseignant(e) aux niveaux 7e et 8e: emploi 100 %
3. orthopédagogie aux niveaux maternelle à 6e (50 %) et enseignement au niveau 3e (50 %): emploi 100 %

Collège Louis-Riel
1. bibliothécaire-enseignant(e): emploi 100 %
2. enseignant(e) - programme alternatif: enseignement aux élèves avec difficultés d'apprentissage: emploi 100 %
3. enseignant(e) - éducation physique et matières aux niveaux 7e et 8e: emploi 100 %
4. enseignant(e) - français et sciences humaines, sec. 1 à sec. 4: contrat temporaire d'un an: emploi 50 %

École Lacerte
1. enseignant(e) au niveau élémentaire: emploi 100 %
2. enseignant(e) au niveau élémentaire: contrat du 1er septembre 1994 au 28 février 1995: emploi 100 %
3. enseignant(e) au niveau élémentaire: contrat du 1er mars au 30 juin 1995: emploi 50 %

École Saint-Joachim
1. enseignant(e) aux niveaux sec. 1 à sec. 4, matières à être précisées par le directeur: contrat temporaire d'un an: emploi 58 %

École Lavallée
Trois postes à combler: contrats temporaires. 6e année à 50 %, 8e année à 100 % et secondaire 1 à 50 % - les matières seront déterminées, compétences dans l'enseignement des sciences de la nature et de l'informatique seraient un atout.

École Saint-Laurent
1. enseignant(e) au niveau élémentaire: emploi 87 %
2. enseignant(e) au niveau secondaire, contrat temporaire du 1er septembre 1994 au 1er mars 1995.

École Saint-Léon
1. directeur(trice)-enseignant(e) niveau élémentaire (niveaux 1 à 8): emploi 100 %

École Saint-Pierre
1. directeur(trice) pour l'École de Saint-Pierre, niveaux maternelle à 8: emploi 100 %

École Sainte-Agathe
1. directeur(trice) pour l'École de Sainte-Agathe, niveaux maternelle à 9: 50 % direction, 50 % enseignement

École Saint-Georges
1. directeur(trice) pour l'École Saint-Georges, niveaux maternelle à sec. 4: 30 % direction, 70 % enseignement

École Taché
1. enseignant(e) au niveau primaire: contrat temporaire d'un an: emploi 100 %
2. enseignant(e) au niveau élémentaire: emploi 100 %
3. enseignant(e) au niveau élémentaire, contrat temporaire d'un an: emploi 100 %

Les enseignant(e)s intéressé(e)s à postuler pour les postes ci-haut mentionnés sont prié(e)s d'envoyer leur demande et leur curriculum vitae à la Division scolaire franco-manitobaine nº 49 **avant le 17 mai 1994.**

Classic Renovations

se spécialise dans la rénovation de :
- SALLES DE BAIN
- PATIOS
- SALLES DE LOISIRS
- CLÔTURES
- CUISINES

MICHEL LASCHALT **TÉLÉPHONE : 878–3451**

Programme de rénovations domiciliaires du Manitoba

Aide aux propriétaires

Si vous comptez rénover votre domicile, vous pouvez recevoir une aide financière par l'entremise du Programme de rénovations domiciliaires du Manitoba (PRDM).

Les propriétaires qui font faire des rénovations admissibles au programme se chiffrant à un minimum de 5 000 $ et qui présentent une demande à Logement Manitoba avant le 31 mars 1995 peuvent recevoir une subvention de 1 000 $. (Ne sont pas admissibles les rénovations ayant été entreprises avant le 20 avril 1994 ni les contrats signés avant cette date.)

Vous êtes admissible au Programme si :
- le domicile est votre résidence principale, vous y habitez toute l'année et vous en êtes propriétaire;
- le domicile a été construit avant janvier 1981;
- la valeur marchande de votre propriété, incluant le terrain et les édifices, est inférieure à 100 000 $ (évaluation de 1994 aux fins du calcul de l'impôt foncier).

Pour obtenir plus de renseignements ou une demande, communiquez avec Logement Manitoba, au 945-2300 (à Winnipeg) ou sans frais au 1 800 282-8069 (à l'extérieur de Winnipeg).

Les propriétaires doivent obtenir au moins deux estimations effectuées par des entrepreneurs différents pour toutes les rénovations admissibles au PRDM. Ces estimations doivent être jointes à la demande.

Nous encourageons les propriétaires à obtenir des estimations auprès d'entrepreneurs travaillant régulièrement dans l'industrie de la rénovation et de la construction. Si vous désirez obtenir des renseignements sur un entrepreneur en particulier, adressez vous au Better Business Bureau (bureau d'éthique commerciale) ou à l'Office de la protection du consommateur de Consommation et Corporations Manitoba.





La Commission scolaire de la Division scolaire franco-manitobaine nº 49 (DSFM)
est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste de

directeur(trice) général(e)

Le (la) candidat(e) sera responsable devant la commission scolaire de la gestion globale de la DSFM conformément aux politiques établies par la commission scolaire.

Il (elle) répondra à la commission pour l'administration de la DSFM dans tous ses aspects, entre autres:
- la programmation scolaire, l'évaluation des programmes et l'implantation de nouveaux programmes;
- les services aux étudiants en éducation spéciale;
- le recrutement, l'embauche et l'évaluation du personnel (enseignant et autres);
- le perfectionnement professionnel des employés;
- les budgets et tous les aspects financiers de la DSFM;
- la négociation des contrats particuliers et des contrats collectifs;
- le transport des élèves;
- les constructions, les rénovations, l'entretien des installations;
- les achats mobiliers et immobiliers;
- les relations publiques et les relations de travail.

Qualifications:
Le (la) candidat(e) devra:
- avoir une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine, y compris le rural et l'urbain;
- avoir une excellente connaissance des deux langues officielles (parlées et écrites);
- avoir une bonne connaissance des systèmes éducatifs existants;
- avoir de l'expérience relativement à l'administration en éducation et avoir fait preuve de leadership dans ce domaine;
- avoir une bonne connaissance de la situation des écoles françaises en milieu minoritaire;
- faire preuve d'une vision globale et de compétences en planification et en implantation;
- posséder les habiletés et les compétences propres à la négociation, la consultation, l'évaluation.

Entrée en fonction:
Le (la) candidat(e) choisi(e) entrera en fonction le plus tôt possible (négociable - à être déterminé lors de la sélection).

Salaire: à être négocié.

S'il vous plaît, faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae avec références au plus tard **le 19 mai 1994** à:

Le président de la Commission scolaire franco-manitobaine nº 49
131, boulevard Provencher, bureau 204
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2

Espace à louer

700 pi²
159, rue Marion
(sous-sol)
Consulter Robert
237–8874

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit rénover **QUATRE (4) logements unifamiliaux dans les communautés manitobaines suivantes :**

CRANBERRY PORTAGE (1)
BIG EDDY (1)
WANLESS (2)

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au **2 juin 1994 à 14 h.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **GORD ROULETTE, agent, ou CAROLE CUDMORE, représentante des services aux clients, Programme de logement pour les autochtones et ruraux, au numéro (204) 983–0890 ou à l'adresse suivante:**

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing


SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Construction de quatre logements unifamiliaux

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit construire **QUATRE (4) logements unifamiliaux dans les communautés manitobaines suivantes :**

COWAN (1 unité)
CAYER (1 unité)
RORKETON (1 unité)
WINNIPEGOSIS (1 unité)

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au **6 juin 1994 à 14 h.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **MICHELLE PIPER, représentante des services aux clients, au numéro 983–7420, ou HARRY MOORE, agent, Programme de logement pour les autochtones et ruraux, au numéro (204) 983–5669 ou à l'adresse suivante:**

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing


Gens d'ici

Du nouveau chez Réseau

«J'allais terminer un mandat de trois ans au conseil de la Société franco-manitobaine, quand Réseau m'a approché pour m'offrir la vice-présidence», explique Paulette Desaulniers-Bernard.

Entrée au conseil de Réseau en décembre 1993, elle a été élue présidente lors de l'assemblée générale du 5 mai dernier. «Je ne me vois pas comme une gourou pour les femmes!, lance-t-elle. Mes forces sont plutôt du côté administratif.



Paulette Desaulniers-Bernard

«Je veux mettre en vigueur les priorités des membres, j'ai une vision communautaire et un style démocratique. J'aime aussi le domaine politique et je me sens à l'aise dans la revendication.»

Après 12 ans d'expérience à l'emploi du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs à titre de consultante en gestion des arts, Paulette Desaulniers-Bernard connaît bien la situation des organismes subventionnés qui doivent subir des compressions.

Son travail l'amène à agir auprès d'organismes tels le Ballet royal de Winnipeg et tous les gros festivals de la ville, «pour trouver d'autres façons de maximiser leurs ressources, ou de partager les ressources.»

S.L.

SOCIÉTÉ

Avec la visite de Kumiko Esaki

Un peu du Japon dans les écoles

Dans une petite maison pourtant bien ordinaire de Windsor Park, les murs de la cuisine sont couverts de signes japonais et des oeuvres en origami sont présents dans tous les coins.

David, 7 ans, sait compter jusqu'à 10 en japonais, en plus d'avoir appris plusieurs mots. La raison de cet engouement subit pour le Japon chez la famille de Bernice Parent et Victor Perrin porte un nom: Kumiko Esaki.

Kumiko a passé un mois chez la famille Parent-Perrin. Pendant les prochains cinq mois, elle sera hébergée dans plusieurs familles et travaillera dans trois écoles de la division scolaire Transcona-Springfield.

Kumiko a effectué ce voyage dans le cadre d'un programme appelé Japanese International Internship Program. «Elle a fait une demande et indiqué dans quel pays elle désirait se rendre, et eux ont fait les arrangements pour trouver une ville», explique Victor Perrin.

Directeur à l'école Dugald, il a entendu parler de la venue possible de Kumiko par la division scolaire, et accepté qu'elle vienne à l'école sensibiliser les élèves au Japon moderne. Il l'a aussi accueillie dans sa famille.

«Kumiko est venue extrêmement bien préparée, lance-t-il. Elle a apporté une grosse valise pleine de matériel.» En fait, ajoute Bernice Parent, «ce matériel prenait tant de place qu'elle n'en avait plus pour tous ses vêtements!» Arrivée à Winnipeg, il lui a fallu acheter des souliers, des vêtements et du shampooing.



photo: Sylviane Lanthier

Kumiko Esaki et sa première famille d'accueil: Bernice Parent, Victor Perrin et leurs enfants Karine et David.

L'organisme qui permet à Kumiko de faire connaître le Japon à de petits Canadiens ne lui donne pas de bourse: elle doit tout payer de sa poche.

«Elle est très dévouée, constate Bernice Parent. Depuis qu'elle est arrivée, c'est à peine si elle a pris du temps pour elle. Les gens lui demandent de faire toutes sortes de choses et elle ne refuse jamais. Elle est aussi pleine d'attention pour tout le monde et a préparé de petits cadeaux pour tout le personnel de Dugald en partant.»

Lors de voyages précédents au Canada et aux États-Unis, Kumiko avait été surprise de constater à quel point son pays était mal connu des Occidentaux que nous sommes. C'est la raison pour laquelle elle a décidé d'effectuer ce voyage de six mois.

«Quand je rencontre les enfants, je leur parle de la langue et de la culture japonaises. Ils en arrivent à mieux comprendre et aimer le Japon. Mais ils ont souvent de fausses conceptions. Par exemple, ils pensent que nous sommes tout le temps vêtus de kimonos et me demandent si nous mangeons aussi des sandwichs! Les gens ne font pas la différence entre les Japonais, les Chinois et les habitants de Hong Kong, alors que ce sont trois cultures différentes.»

Kumiko apprend aux enfants l'art de l'origami, mais précise que chez elle cette activité intéresse surtout les enfants d'âge préscolaire. Plus vieux, les Japonais jouent eux aussi au base-ball et au soccer. Et tous n'apprennent pas les arts martiaux!

Quand elle rencontre des adultes, Kumiko les initie à la traditionnelle cérémonie du thé, une occasion de rencontre qui se fait dans l'harmonie, le respect, la pureté et la tranquilité.

On y boit du thé vert réduit en fine poudre, au goût plus fort et amer. «Le thé vert et le thé noir proviennent de la même plante, explique Kumiko. Mais les feuilles du thé noir ont été passées à la vapeur et ont ensuite fermenté. C'est ce qui leur donne leur couleur et leur goût.»

Mais tous les Japonais ne connaissent pas ces vieilles traditions qui entourent la cérémonie du thé. «Mon mari ne sait pas le faire», dit-elle.

Au Japon, Kumiko, qui a 30 ans, s'occupe de la maison. Elle a laissé son emploi de traductrice chez Toyota après son mariage, et travaille maintenant de chez elle, traduisant à temps partiel des lettres de l'anglais au japonais pour Toyota.

Deux fois par semaine, elle enseigne l'anglais à des enfants de son quartier, et fait aussi du tutorat en anglais, japonais, mathématiques, géographie et histoire pour des étudiants du secondaire.

Le 7 mai dernier, Bernice Parent, Victor Perrin et leurs enfants Karine et David lui préparaient une petite fête: après avoir séjourné chez eux pendant un mois, Kumiko allait le lendemain rencontrer sa nouvelle famille d'accueil.

Chose certaine, son passage chez les Parent-Perrin aura laissé des traces: on se souviendra du souper au sushi qu'elle a préparé, ou encore de cette soirée passée à confectionner des boulettes de riz, que Kumiko voulait offrir aux enfants de l'école Lacerte qu'elle allait visiter le lendemain.

«Depuis, lance Bernice Parent, Karine préfère les boulettes de riz au sandwichs dans son lunch!» Et David, lui, est tout fier d'avoir appris à manger avec des baguettes!

Sylviane LANTHIER

Communiqué

Assemblée annuelle

La Société historique de Saint-Boniface vous invite à son assemblée annuelle.

Date : Le lundi 30 mai 1994

Heure : Réunion : 19 h
Conférence : 20 h
Conférencière invitée :
Soeur Jacqueline St-Yves, S.G.M.
Les Soeurs Grises et leurs oeuvres

Lieu : Salle Valade
Les Soeurs Grises du Manitoba Inc.
151, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)



Un goûter sera servi.

Chronique religieuse

Pourquoi être religieuse en 1994?

Il est peut-être important de faire un peu l'histoire de mon engagement qui a commencé, d'une façon officielle, le 7 décembre 1980. Je dis d'une façon officielle, car l'appel s'est fait sentir bien avant ce temps, tout au long de ma vie de baptisée.

Voici les grandes lignes de mon temps de formation, qui a commencé le 7 décembre 1980, chez les Filles de la Croix. C'est un temps qui m'a permis de passer par les étapes du «venez et voyez», du pré-noviciat, du noviciat, suivi d'un temps comme jeune professe à voeux annuels.

Ces étapes peuvent varier de durée, selon la personne. Par exemple, j'ai été jeune professe depuis 1985, d'autre seront jeunes professes pendant seulement trois ans. Ces étapes permettent à la personne de grandir au niveau humain, spirituel et missionnaire; en somme, de découvrir la vie de consacrée.

On me posait souvent les questions: Pourquoi devenir religieuse? Pourquoi gaspiller ta vie en te renfermant avec des soeurs âgées? Pourquoi tout donner ce que tu as travaillé si fort à obtenir? À ce moment-là, je ne savais pas trop quoi répondre, sauf que je sentais que c'était la route à prendre...

Après 14 ans de formation, avec des moments de joie, de frustration, d'adaptation, de découverte, je peux dire que je fais tout cela pour l'amour de Dieu. Ceci peut paraître un peu simpliste comme réponse, mais en réalité, c'est une réponse qui est très exigeante, surtout de nos jours où l'amour (le vrai amour)



Marie Moquin
fille de la croix

se fait sentir très peu.

Alors, pourquoi devenir religieuse en 1994? Pour devenir témoin de l'amour du Père, pour partager cet amour que le Père me donne gratuitement et en abondance, aux gens qui m'entourent, spécialement aux petits et aux pauvres.

Être religieuse veut dire que, par un simple «oui», je choisis de vivre la radicalité de l'appel de Jésus, de le prendre comme modèle et de continuer sa mission de faire grandir le royaume de Dieu parmi son peuple.

Ceci, je choisis de le faire en communauté avec des soeurs qui, elles aussi, ont choisi de suivre le Christ. Une communauté nourrie par la prière et la Parole de Dieu, où il fait bon partager la mission, vivre ensemble dans un climat d'entraide, d'accueil et d'affection. Une communauté religieuse qui par sa seule existence devient un signe d'espérance pour les gens parmi qui elle vit...

Être religieuse veut dire faire trois voeux:

- *celui de pauvreté qui m'invite à choisir une vie de simplicité et de détachement pour être plus libre de servir les petits et les pauvres;*
- *celui de l'obéissance qui est une ouverture au vouloir du Père. Dans une attitude d'écoute, d'accueil et de discernement, je me mets dans une disposition de faire la volonté de Dieu, ceci en dialogue avec mes supérieurs;*
- *celui de chasteté, où j'apprends à recevoir l'amour du Père dans la joie et l'action de grâces, pour le partager gratuite-ment avec les personnes qu'Il place sur ma route.*

Depuis que j'ai annoncé ma décision de faire mes voeux perpétuels, on ne me pose plus de question, on se réjouit de ma décision. Les gens me disent comment ils voient en moi cette vocation de religieuse, qui manifeste l'amour de Dieu pour eux, et dans cette ligne, ils sont heureux de voir que je choisis de dire ce «oui» pour la vie.

Être religieuse en 1994, dans une société qui est si matérialiste et si sécularisée, est loin d'être facile, mais le défi en soi est très vivifiant pour moi. Le 8 avril, j'ai fait mon engagement définitif chez les Filles de la Croix, entourée de ma famille religieuse et humaine, de la communauté chrétienne du Précieux-Sang, des jeunes avec qui j'oeuvre et mes ami.e.s.

Ce soir-là, devant toute cette assemblée, j'ai dit «oui», mais c'est jour après jour que je deviens de plus en plus religieuse à l'image de Jésus Christ. Être religieuse en 1994 est une aventure qui vaut la peine d'être vécue malgré ses moments plus difficiles. Par un simple «oui», je réponds à un appel de Dieu et j'entre dans une histoire d'amour et de fidélité du Père où je retrouve la force et la présence de Jésus et le dynamisme de l'Esprit.

La page de BICOLO

Tu sais sans doute que les plantes ont besoin d'eau et de soleil pour grandir. Mais savais-tu qu'elles sont sensibles à la force de la gravité? Les racines descendent toujours dans la terre tandis que la fleur pousse toujours en dehors de la terre.

Peux-tu confondre une plante? Essaie ceci! Sème trois graines de haricots dans un bocal en verre. Quand la plante mesure de six à neuf centimètres, place le bocal sur son côté. Que fait la plante?

Allô mon ami.e!

Si tes parent n'ont pas déjà semé un jardin, ils ne tarderont pas beaucoup plus longtemps. Mes parents préparent le nôtre pendant la longue fin de semaine de mai.

J'aime l'odeur de la terre quand on fait des rangs et on y met les graines de légumes.

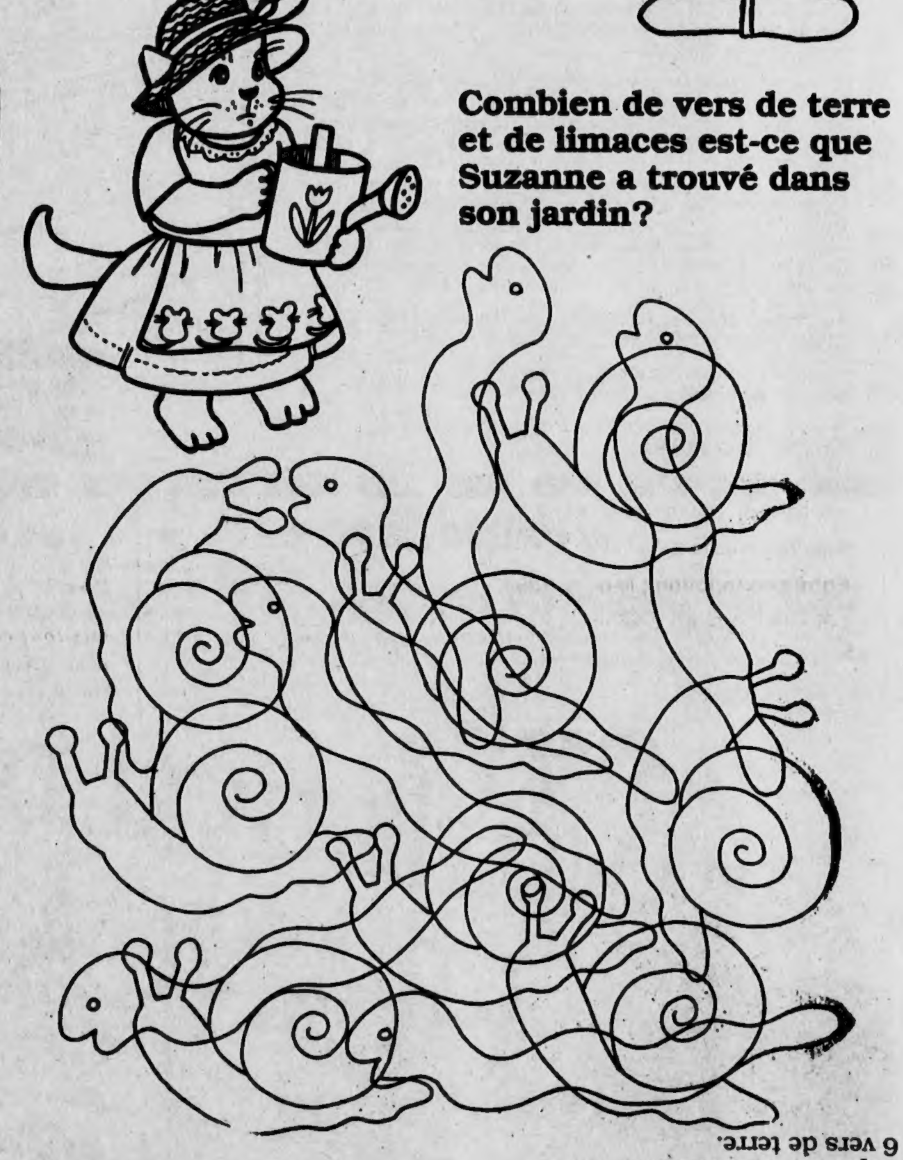
Mais ce que j'aime encore plus, c'est de manger les pois, les carottes et tout le reste. Miam, miam!

Bicolo.



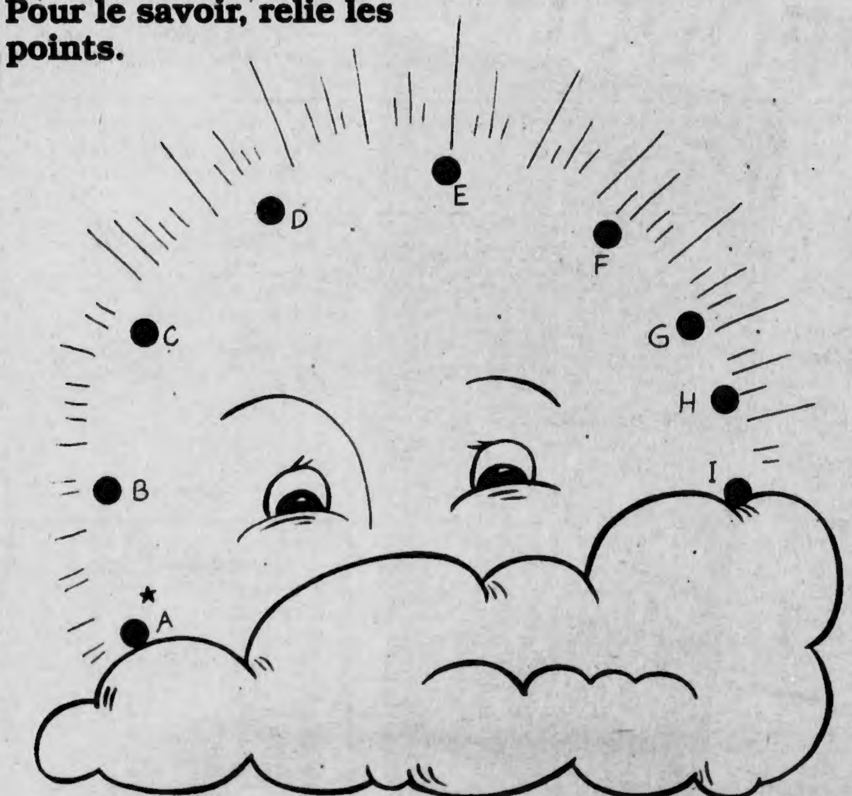


Combien de vers de terre et de limaces est-ce que Suzanne a trouvé dans son jardin?



Réponse: 8 limaces et 6 vers de terre.

De quoi les plantes ont-elles besoin pour grandir? Pour le savoir, relie les points.



Que cherche Jacques? Relie les points et tu le verras.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________ **Âge:** ______

Nécrologies

Christiane Le Goff

Le 4 mai 1994, à l'hôpital général de Saint-Boniface, est décédée paisiblement Christiane Le Goff.

Née à Saint-Boniface le 21 janvier 1915, Christiane fait d'abord ses études à l'Institut collégial Saint-Joseph puis à l'École des Beaux-arts de Winnipeg où elle poursuit, avec un talent remarquable, une carrière d'artiste de modes durant plus de 40 ans. De plus, elle devient très active au sein du Cercle Molière d'abord comme comédienne puis directrice de pièces de théâtre ainsi que dessinatrice de costumes et de décors.

En 1963, elle reçoit la médaille très convoitée du «Canadian Drama Award» pour «services extraordinaires rendus à la cause du théâtre canadien».

Toutes les personnes qui ont connu Christiane l'ont aimée pour ses grandes qualités de douceur, de charme et de très grande générosité. Elles perdent en elle une amie véritable.

Elle laisse pour pleurer sa perte sa soeur Suzanne Hubicki, ses nièces Louise Warwick et Margot Smith, ses neveux Jean Kennedy, Tim et Jean-Pierre Le Goff, ainsi que sa grande amie Suzanne Tremblay de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface et ont été présidées par Mgr Albert Fréchette, le vendredi 6 mai 1994 à 13 h.

Ses cendres reposeront au cimetière de Saint-Boniface.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui, de loin ou de près, ont aidé Christiane, en particulier les médecins, le personnel infirmier du 7A et des soins palliatifs de l'Hôpital de Saint-Boniface. Repose en paix, chère Christiane!

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à l'oeuvre de charité de leur choix.

La direction des funérailles de Mme Christiane Le Goff a été confiée au Salon mortuaire Desjardins (233-4949).



Mgr Charles Aimé Halpin

Mgr Charles Aimé Halpin

Le samedi 16 avril 1994, Mgr Charles Aimé Halpin, archevêque de Régina, mourait du cancer à l'hôpital Pasqua. Il était âgé de 63 ans.

Il fut prédécédé par son père, John Halpin, ainsi que par un petit frère et une petite soeur.

En plus de sa grande famille diocésaine de Régina, il laisse dans le deuil sa mère, Marie Anne Halpin (né Gervais), ses frères Alfred (Gina) et Patrick (Stella) d'Ottawa, ses soeurs Jeannette (Luc) Marchildon et Olive Halpin , missionnaire oblate, de Saint-Boniface, ses quinze neveux et nièces, des arrière-neveux et nièces, ses oncles et tantes Cécile Gervais, Evelyne Riley, Della Melnic, Cécile Normandin, Roland (Alfreda) Beaudin, Georgette (Adélard) Ratté, de nombreux cousins et cousines et une foule d'ami(e)s.

Il y eu visionnement en la Cathédrale Holy Rosary de Régina le mardi 19 avril à partir de 9 h 00 jusqu'aux prières à 19 h 30. La messe de la Résurrection fut célébrée le mercredi 20 avril, à 10 h 30. Mgr. James Mahoney de Saskatoon présidait l'Eucharistie, assisté de Mgr. Marcel Gervais (cousin) d'Ottawa et de Mgr. Noël Delaquis (grand ami) de Gravelbourg. Ils étaient accompagnés de son Excellence, Carlo Curis, noce apostolique au Canada, de 25 évêques et archevêques, ainsi que de 130 prêtres dont deux cousins du défunt, les Pères Robert Bernardin, o.m.i., et Charles Gervais, prêtre des Missions Étrangères.

Mgr. Halpin fut inhumé au cimetière Riverside Memorial Park de Régina, Saskatchewan.

Charles aimait profondément sa mère, sa famille, sa parenté, sa famille diocésaine, ses ami(e)s. Les nombreux témoignages révélèrent plusieurs traits de sa personnalité: enthousiasme, amabilité, compassion, attention aux personnes, délicatesse, générosité, sens de l'humour, joie de vivre, capacité d'apprécier les belles choses de la vie et de s'émerveiller devant elles.

Leader énergique, intelligent et de bon jugement, il mit ses dons au service de l'Église et du monde. Son grand désir de promouvoir le rôle des laïcs dans l'Église l'amena à inaugurer un programme pour la formation des laïcs aux ministères de l'Église, d'établir le Centre John Paul II à Régina pour le ressourcement des adultes, ainsi que de fonder un Centre pour l'éducation des pauvres à Cuernavaca, au Mexique. Dans le domaine de la justice sociale, il travailla à la cause des Amérindiens, des francophones et des fermiers de la Saskatchewan, et il mit sur pieds un comité pour venir en aide aux victimes d'abus sexuels. En tant que métropolitain il fut un rassembleur pour les évêques catholiques de la Saskatchewan et un visionnaire au plan oecuménique.

Sa foi profonde, sa fidélité à l'Église, son constant désir de discerner et d'accomplir avec amour la volonté de Dieu l'accompagnèrent tout au long de sa vie et lui furent d'un grand soutien durant sa courte maladie et à l'heure de sa mort. Comme le disait le Révérend Michael Hogan dans son homélie, Charles, pouvait partir en paix, pouvant dire avec St Paul: J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. 2 Tim. 4, 7.

Mme Marie Anne Halpin et les membres de la famille désirent remercier bien sincèrement les gens de diocèse de Régina, la parenté, les ami(e)s et les connaissances pour leurs témoignages d'affection et de sympathies par leur présence aux prières et aux funérailles, par les prières, les messes, et les dons offerts, par les lettres et les cartes reçues. Merci de l'amour et de l'amitié que vous aviez pour Charles!

Remercions Dieu de nous l'avoir donné. Qu'il vive éternellement dans la paix et la joie du Christ réssuscité!

par Olive Halpin, m.o.

QUIZ

Questions de couleurs



QUESTIONS

1. Pourquoi les flamands rose sont-ils roses?

2. Pourquoi les infirmières sont-elles en blanc alors que les chirurgiens sont en vert?

3. Pourquoi les yeux rouges apparaissent-ils sur les photos prises au flash?

4. Pourquoi le vin blanc est-il jaune?

5. Pourquoi les feux de circulation sont-ils rouge, vert et orange?

RÉPONSES

1. À cause de leur nourriture! Quand ils sont à l'état sauvage, ces oiseaux doivent leur délicate teinte rose à leur régime alimentaire à base de crevettes. En captivité, les nutritionnistes des zoos et des réserves «naturelles» mêlent à la nourriture de leurs pensionnaires quelques pincées de canthaxantine, un colorant alimentaire utilisé dans la fabrication de certains de nos aliments. Sans cette substance chimique, la couleur des oiseaux tournerait au gris clair.

2. Jusqu'au début du siècle, les chirurgiens, comme tout le personnel médical, ne portaient que du blanc, symbole de pureté, indirectement d'hygiène. Au début de la Grande Guerre, un médecin américain, agacé par les traces de sang trop voyantes sur sa blouse blanche, a choisi de porter une blouse de couleur vert épinard. Ses confrères partout au monde l'ont imité.

Puis, on a modifié l'éclairage des salles d'opération et le vert est devenu plus clair. Ensuite, pendant les années 1960, plusieurs hôpitaux sont passés aux blouses bleues qui, paraît-il, ressortent mieux sur les écrans vidéo utilisés pour les démonstrations chirurgicales. Des lampes encore plus puissantes sont apparues pendant les années 70, faisant que les vêtement blancs devenaient éblouissants. Donc, tous passent au bleu ou au vert pour la salle d'opération, les chirurgiens comme les infirmières et les anesthésistes.

3. On utilise le flash lorsqu'il fait trop sombre, évidemment, et que le film couleur réclame un éclairage supplémentaire. Par contre, nos yeux s'adaptent à la lumière baissée. L'iris de l'oeil s'ouvre, comme un diaphragme, pour laisser venir davantage de lumière sur la rétine. Autrement dit, la pupille se dilate. Ce qui découvre progressivement le cristallin, qui agit comme une lentille d'appareil photo, et qui renvoie la lumière du flash avec une coloration rouge (question de longueurs d'ondes absorbées et réfléchies).

Heureusement, les fabricants de flash se sont penchés sur la question et ont mis au point un appareil anti-yeux-rouges. Avant de prendre la photo, l'appareil envoie une série d'éclairs rapprochés (comme un stroboscope) qui habitue l'oeil et masque le cristallin.

4. Depuis son apparition dans l'Antiquité, le vin blanc a toujours été jaune. Par contre, l'écart entre sa couleur et son nom remonte au bas Moyen Âge, époque où les vins ont reçu leurs qualificatifs chromatiques. Le vocabulaire concernant les couleurs n'était pas riche à l'époque. On ne parlait que du blanc, du rouge et du noir, à cause de leurs connotations symboliques. Pour les amateurs de vin, dire qu'un vin était «jaune» paraissait aussi saugrenu que d'affirmer que le raisin était violet. Le vin de couleur pâle ne pouvait être que blanc, et le vin pourpre, rouge.

5. Un feu de circulation, comme on le sait, comporte trois couleurs: rouge pour s'arrêter, vert pour passer, et orange pour essayer de ralentir... ou accélérer!

La couleur rouge, depuis de le Moyen Âge, représente le danger et l'interdiction (le rouge de l'Enfer). Pour les Anciens, le contraire du rouge était le bleu, mais la théorie des couleurs primaires et complémentaires (principe sur lequel fonctionnent la photographie et la télévision) stipule que le vert est le complément du rouge. En effet, le vert devient au cours du XIXe siècle la couleur de la permission et de liberté. Quant à l'orange, c'est l'intermédiaire entre le vert et le rouge selon l'échelle des couleurs.

Compilé par Karine BEAUDETTE

Source: Pourquoi (le livre des pourquoi)? de Philippe Vandel. Paris: France Loisirs, 1993.

RECETTE

Sauté au boeuf et spaghetti

Les créateurs de cette recette ont trouvé certaines façons de diminuer le temps de préparation. Pour le Sauté au boeuf et spaghetti moisson santé, on utilise des légumes congelés et on les ajoute à l'eau de cuisson des pâtes à la toute fin. On évite ainsi de couper des légumes et de les cuire séparément. Un repas savoureux en 30 minutes.



Sauté au boeuf et spaghetti moisson santé

1 pqt (375 g) spaghetti blé entier
3 tasses (750 ml) légumes congelés à l'italienne ou à l'orientale
1 c. à thé (5 ml) huile végétale
1 lb ((500 g) bifteck de ronde ou de pointe de surlonge, tranché
2/3 tasse (150 ml) sauce chili
2 c. à soupe (30 ml) eau

Cuire le spaghetti selon le mode d'emploi, y ajouter les légumes trois minutes avant la fin de la cuisson.

Dans une poêle anti-adhésive, brunir le boeuf légèrement. Ajouter la sauce chili et l'eau et réchauffer le tout.

Égoutter le mélange de spaghetti et légumes, mélanger avec la sauce.

Donne 6 portions.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Crescent, suite 100, poste 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
402-

JEUNE FEMME aimerait garder des enfants au mois de juillet et août, du lundi au vendredi, préférablement à Saint-Boniface. Composez le 237–8165.
447-

LECTURE DE CARTES DE TAROT: Celesta vous recevra chez Richmond sur Marion le mardi et le vendredi de 17 h à 21 h. 10 $. Tél.: 231–1601.
462-

PEINTRE peinturerait votre maison pour 10 $ l'heure. Appelez 339–8006.
468-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. Y H.
470-

PARC WINDSOR: Garderie familiale avec permis aura des ouvertures du 11 juillet au 31 août. Sorties récréatives et éducatives, bricolages, etc. Appelez Jocelyne 254–3662.
471-

ASPERGES fraîches à vendre. Composez le 261–7170 à Saint-Norbert (le jour) ou le 882–2476 à Sainte-Agathe.
472-

Recherche

RECHERCHE: Jeune femme tranquille recherche non-fumeuse pour partager appartement spacieux, boulevard Provencher. Laveuse et sécheuse comprises. Stationnement disponible. Pas d'animaux. 250 $ par mois plus chauffage et électricité. Composez le 237–8165.
446-

ENSEIGNANTE à la recherche d'une gardienne bilingue à domicile pour des demi-journées du lundi au vendredi, débutant à la fin août. Composez le 237–5182.
456-

RECHERCHE concierge pour immeuble de 15 appartements à Saint-Boniface. Loyer réduit. Pour plus de renseignements, composez le 237–7125.
466-

RECHERCHE locataire pour partager une maison près du CUSB et autobus. Pour plus de renseignements, composez le 237–4228.
475-

RECHERCHE bonne/femme de ménage non fumeuse pour aider avec un enfant de trois mois, pour nettoyer, préparer les repas, etc. Jours, soirs et quelques fins de semaine (environ 40 heures/semaine). Possibilité de vivre avec la famille. Références requises. 477–5966.
479-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1122 pieds carrés. Composez 233-3753.
398-

À VENDRE: Norwood, 55 500 $, maison à 2 étages en très bon état avec plusieurs rénovations. Appelez Nap Gagnon chez Sutton: 475–9130.
408-

À VENDRE: 531, St-Jean-Baptiste; maison de trois chambres à coucher; fenêtres, tuyauterie et filage en neuf; deux salles de bain, terrain 25 x 117. Prix: 71 900 $. et 529, St-Jean-Baptiste, maison deux pièces, chambre de bain en neuf; terrain 25 x 117. Prix: 28 000 $. Tél. 237–4604.
421-

À VENDRE: à Saint-Malo, maison avec sous-sol, trois chambres à coucher, garage attaché, frigo, poêle, laveuse, sécheuse. 37 800 $. Composez le 347–5256 après 18 h.
430-

VENTE PRIVÉE: Maison de trois chambres à coucher au 429, rue Jeanne d'Arc. Quatre appareils inclus. Composez le 237–7194.
455-

À VENDRE: Parc Windsor, Maison "side by side", trois chambres à coucher, 1 et 1/2 salle de bain, tapis, sous-sol (cèdre), terrasse, jardin, près de tous les services, en excellent état. 63 900 $. 779, chemin Elizabeth; portes ouvertes 8 mai. 254–3599.
459-

VENTE PRIVÉE: rue Langevin (près de la Cathédrale). Grand salon et cuisine, deux chambres à coucher, sous-sol fini, garage. 237–7146.
463-

À VENDRE: VCR Hitachi; climatiseur 500 BTU avec quatre fenêtres; deux bicyclettes. Prix à discuter. Appeler Marie au 957–0566 ou Mariam après 16 h au 235–1970.
469-

VENTE PRIVÉE: Place Cabana, maison d'un étage et demi, deux salles de bain, près de tous les services. Appeler 233–3153.
474-

À VENDRE: Saint-Boniface, duplex ou maison unifamiliale, chauffage, électricité et eau chaude séparés, air climatisé, garage double. Appelez Nap Gagnon (Sutton Group) 475–9130.
477-

VENTE PRIVÉE: Vieux Saint-Norbert, maison de trois chambres à coucher, deux salles de bain, sous-sol fini, air climatisé central, garage, grand lot boisé et tranquille. Près de l'école française et de l'autobus. 269–1367.
478-

À VENDRE: Chalet à Plage Albert, trois chambres à coucher, terrasse isolée, construction récente. Composez le 231–2738.
480-

À louer

À LOUER: Deux chambres à coucher, 343, rue DesMeurons, laveuse et sécheuse incluses, propre, stationnement. 450 $. Libre immédiatement. 233–7652 ou 233–2520.
418-

À LOUER: Deux garçonnières, vieux Saint-Boniface; 309 $ et 348 $; bien entretenues et proches du Collège et de l'Hôpital. Services inclus. Tranquilles. Tél.: 235–1745.
454-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher, services inclus. Libre le 1er juin. 350 $. Appelez au 233–3753.
460-

À LOUER: Maison de deux chambres à coucher, laveuse, sécheuse, réfrigérateur et cuisinière inclus. Récemment rénové. Libre le 1er juin. Rue DesMeurons. 450 $ par mois. Tél.: 257–0806.
458-

À LOUER: 170, promenade Enfield. Appartement d'une chambre à coucher, disponible le 1er juin. Balcon, air climatisé. 450 $ et électricité. Stationnement disponible. Composez le 233–2072.
461-

À LOUER: Partagez une grande maison à Saint-Boniface près du coin Provencher/Taché. Idéale pour femme seule, étudiant(e). Composez 233–0628. Libre immédiatement.
465-

À LOUER: Maison sur la rue Ritchot, trois chambres à coucher, sous-sol fini avec chambre à coucher. 625 $ par mois. Disponible le 1er juin. Composez le 237–7516.
467-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Stationnement, laveuse, sécheuse, tous les services inclus. Près de l'autobus. 365 $ par mois. Idéal pour une personne. Libre le 1er juin. 234–9958.
473-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, rue Aulneau. Libre le 1er juin. 233–2375. Stationnement inclus.
476-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec
202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988-0304
Fax: (204) 957-0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)
1-957-5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

MONK, GOODWIN
••• AVOCATS ET NOTAIRES •••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL L. J. CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-9600
N° de FAX: 233-2689

Marianne Rivoalen
PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires
pièce 1900
360, rue Main
Winnipeg, Man.
R3C 3Z3
Tél.: 942-0391
Ligne directe: 944-2637
Fax: (204) 957-1790

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855


Encouragez nos annonceurs!

LE CLUB LA VÉRENDRYE

614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997
QUILLES
Participez à une ligue de printemps (8 semaines seulement)
Le tout finit avec un GROS PARTY le mercredi 15 juin 1994.
1 000 $ À GAGNER!
Composez le 237-4137

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES (41 100 copies ou plus)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256-2111
• Soins personnels
• Soins des pieds
• Entretien domestique
• Entretien maison et cour
• Coiffure à domicile

BRUNET Monuments
Troisième génération
• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.
Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE AURÈLE DESAULNIERS (1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1065, Autumnwood
AUTOPAC - 1-1, 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Linda

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boul. Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage • Ferme-RRSP
autopac

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716


196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre




• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE
TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Abonnez-vous
LA LIBERTÉ
VISA MasterCard
Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4

Options offertes

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________
Adresse: ____________